

SPECTACLES

Arts

L'APRÈS « ROCHMANIA »

Avec son nouvel album en français, Voisine se détache d'Hélène

MICHÈLE LAFERRIÈRE
Le Soleil

■ MONTRÉAL — Quand il se balade à Paris, Roch Voisine n'a plus besoin de garde du corps. Et quand il accorde des entrevues, ses attachés de presse n'ont plus le regard anxieux de ceux qui craignent l'enlèvement et la demande de rançon. « Mes fans ont compris », mentionne l'artiste, qui a vu s'éteindre la « Rochmania » sans l'ombre d'un pincement au cœur.

Roch Voisine a du nouveau : il présente son septième album, *Chaque feu...*, deux ans et demi après *Kissing Rain* et cinq ans après *Coup de tête*, son dernier disque en français. Au fil d'une conversation de près d'une heure, il répétera à plusieurs reprises les mots « maturité » et « restructuration », comme pour insister sur les changements qui ont marqué sa musique et sa vie.

En surface, il est toujours pareil. Tiré à quatre épingle dans des vêtements de cuir noir, les cheveux courts et impeccablement placés, poli, gentil, ouvert, pas intimidant, Roch Voisine est de la race des gens bien élevés qui traitent leurs semblables en êtres humains, malgré leur statut particulier.

RESTRUCTURATION

Il a « restructuré » sa musique, mais avant, il a dû « restructurer » son entourage. On se souvient que son gérant Paul Vincent avait été retrouvé sans vie dans son appartement, le 5 mai 1997. « Paul me disait toujours qu'une bonne relation d'affaires durait cinq ans, raconte Voisine. Quand il est mort, on était à l'étape de vouloir ouvrir sur le plan international. » Le chanteur ne va pas jusqu'à affirmer qu'ils étaient au bord de la rupture.

Paul Vincent aurait eu tendance à négliger certains « marchés »



Roch Voisine estime que sa maturité est perceptible dans son nouvel album, « Chaque feu... », dont il a écrit et composé huit des 14 pièces. « Il n'y a pas de chanson triste, dit-il. Je chante au "je", de manière affirmative. Je sens toute la cohésion entre les textes, la réalisation et ma voix. »

Mais il soutient que le décès de Vincent l'a incité à « faire le ménage dans ses vieilles relations ». Aujourd'hui, Lise Richard a pris les commandes du volet artistique de sa carrière, et Pierre Charbonneau, celles de ses affaires.

Roch Voisine n'a jamais cherché à donner du défunt une image de héros. Au contraire, il n'hésite pas à évoquer ses lacunes. Ainsi, Paul Vincent aurait eu tendance à négliger certains « marchés ». « Quand on se trouvait sur un continent, ça allait, relate Voisine. Mais quand on n'y était pas, il ne s'en occupait pas. » Maintenant, le chanteur sait qu'il faut battre le fer quand il est chaud, partout, en tout temps.

Dans la chanson *Le lys blanc*, qui figure sur son nouvel album, Roch Voisine dit « les vraies affaires en peu de mots » sur ce gérant mieux connu du public pour ses frasques et ses coups de gueule, que pour son génie et son sens des affaires. « Des milliers d'heures heureuses/Pour une vie bien dangereuse/Et le prix fort, soudain », chante Roch, sur un vieil air composé par lui et sur les mots fort à propos d'Erick Benzi.

Voisine a trouvé en Benzi l'homme de la situation

LE SON ÉRICK BENZI

Ce nom vous est sans doute familier. Benzi a en effet collaboré aux albums de Céline Dion, Jean-Jacques Goldman, Florent Pagny et Anggun. « Spécialiste de la rythmique », il a un son distinctif, reconnaissable par ses claviers et ses « boucles » (loops). « J'avais besoin d'une structure », mentionne Roch Voisine, qui a trouvé en Benzi l'homme de la situation. Chacun connaissait l'autre de réputation. Mais ils se sont serré la main pour la première fois il y a un an, alors que le réalisateur et auteur français se trouvait à Morin Heights, dans les Laurentides. Les démos que Roch Voisine lui a présentés lui ont plu. Ils ont donc convenu de travailler ensemble.

À la mi-juillet, Voisine s'est installé dans un hôtel de Versailles, tout près de la résidence d'Erick Benzi, à

Voir « ROCHMANIA » en D 8 >

Camps d'été 1999

APPRENTISSAGE DE LA LANGUE ANGLAISE

(10 À 16 ANS)

Forfait hors Québec

- Immersion totale
- Destinations: camp « Abnaki », Vermont (É.-U.), camp « Wanakita », Halliburton, (Ontario)
- Sites exceptionnels

PLEIN AIR

(7 À 12 ANS)

Camp aventure (comté Portneuf)

- Anglais et activités
- Camp 1: les juniors du YMCA
- Camp 2: les initiés
- Camp 3: conversation 1
- Camp 4: conversation 2
- Séjour de deux à huit semaines disponibles
- Quatre niveaux linguistiques différents
- Progression et plaisir assurés
- Activités éducatives
- Escalade, canot, baignade
- Activités nautiques sur le lac Sergent
- Tir à l'arc, activités de groupe et plus
- Découvertes et nouvelles amitiés
- Séjour inoubliable

Aussi disponible : Camps de jour anglais et activités (6 à 12 ans)

BIENVENUE À TOUS

VENEZ NOUS VISITER À



les 29, 30 avril, 1er et 2 mai 1999

LES INSCRIPTIONS SONT DÉBUTÉES

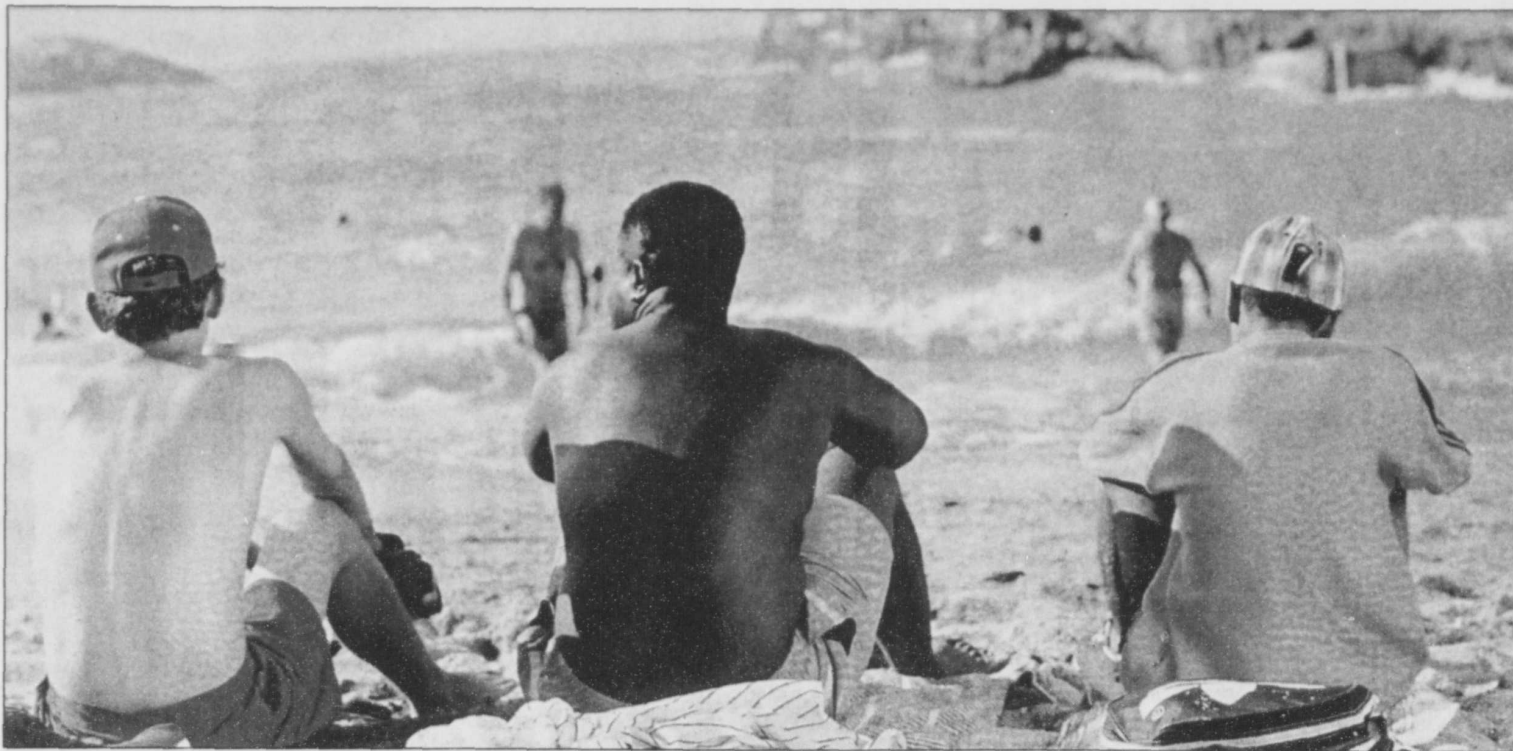
YMCA QUÉBEC
Fondé en 1854

YMCA Vieux-Québec
650, avenue Wilfrid-Laurier
Québec (Québec) G1R 2L4
Téléphone: (418) 522-0800

YMCA Édifice Holt
835, boul. René-Lévesque O.
Québec (Québec) G1S 1T4
Téléphone: (418) 527-2518

YMCA-Imagine
870, avenue Salaberry
Québec (Québec) G1R 2T9
Téléphone: (418) 523-4020

CINÉMA



Fast-food, rap et Humphrey Bogart meublent le film du jeune réalisateur Djamel Bensalah.

« LE CIEL, LES OISEAUX... ET TA MÈRE »

Sous les pavés, l'Amérique

RÉGIS TREMBLAY
Le Soleil

■ Comment faire voir sans préjugés tous ces jeunes immigrés qui peuplent la banlieue parisienne, cette zone considérée comme le creuset de la misère et de la violence? Jeune, beur et banlieusard, le réalisateur Djamel Bensalah a trouvé la solution: il a extrait de leur milieu quatre d'entre eux et les a parachutés à Biarritz, station balnéaire huppée, aux antipodes de la triste zone grise.

Cela donne un film sans prétention ni budget: *Le ciel, les oiseaux et... ta mère*. « Si j'avais tourné la même histoire en banlieue, les gens n'auraient pas vu la situation, ni même les personnages, mais leurs préjugés. Il fallait les sortir de là! » déclare en entrevue Djamel Bensalah, 23 ans.

Comme porte-parole, il a choisi un homonyme: Jamel Debbouze (Youssef), beur et jeune réalisateur comme lui. Avec ses potes Stéphane (Stéphane Soo Mongo), d'ascendance africaine, et Christophe (Lorant Deutsch), de sang hongrois, Youssef tourne un docu vidéo sur un jeune drogué, joué par Mike (Julien Courbey), un autre copain qui fait semblant. Avec ce ciné-

ma-vérité truqué, ils gagnent un concours et une semaine à Biarritz.

Là, ils se rendent vite compte que ce n'est pas leur tasse de thé. Le soleil, la plage, le ciel, les oiseaux: toute cette écorante nature les ennuie! On peut sortir un zonard de la zone, mais on ne peut pas sortir la zone d'un zonard. Malgré les beaux restos, les jolies filles et le reste, ils se terrent dans leur suite gratuite pour manger la même merde et zapper dur.

La télé est omniprésente, dans *Le ciel, les oiseaux... et ta mère*. Quand les quatre mousquetaires en casquette s'aventurent au dehors, c'est pour filmer tout ce qui bouge avec leur sempiternelle caméscope. Djamel Bensalah se reconnaît dans ce tableau: « La télé, c'est ma vie! Je suis comme eux, obsédé par l'image télé. La culture de ma génération est télévisuelle. Plus besoin d'ouvrir un bouquin! Même le cinéma nous arrive par le petit écran. C'est à la télé que j'ai vu mes films fétiches: *Casablanca*, *Lawrence d'Arabie*, *Citizen Kane*, *Singing in the Rain*... Celui-là, je suis allé le revoir dans une petite salle de répertoire, et j'ai été déçu: le son était beaucoup moins bon que dans mon salon! » raconte le jeune réalisateur.

Djamel Bensalah est français, arabe et typiquement américain. Au-delà des films précités, il y a toutes les au-

tres références américaines qui meublent *Le ciel, les oiseaux et... ta mère*: le fast-food, le rap, Master Flash, Al Pacino, *Jurassic Park*, McDo, San Francisco, Marvin Gaye, Barry White, Frank Sinatra, Humphrey Bogart...

Ce ne sont pas là de simples détails. Quand Lorant tente de draguer sa première fille, il ne peut y arriver qu'en s'imaginant dans la peau de Bogart faisant du plat à Bergman! Par où il est démontré que la vie imite l'art.

Djamel Bensalah ne s'en cache pas: son ambition n'est pas de faire du cinéma français, mais du simili cinéma américain. « Je rêve de tourner des films d'action comiques, comme *L'arme fatale* et *Die Hard*! Je veux faire du spectacle, toucher un large public. Après, je pourrai tourner des films plus personnels... Mais je n'ai que 23 ans et je fais des films pour les jeunes. En France, personne ne veut faire du cinéma jeunesse, ce n'est pas assez intello! Comment voulez-vous que nous développons un nouveau public? Si nous ne faisons pas du cinéma pour les jeunes, un jour, nous n'en ferons plus pour personne! »

★ LE CIEL, LES OISEAUX... ET TA MÈRE. Comédie écrite et réalisée par Djamel Bensalah. Images de Martin Legrand. Montage de Fabrice Rouaud. Produit par Didier Creste, Yann Gilber. Musique de Enfaaz. Avec Jamel Debbouze, Stéphane Soo Mongo, Lorant Deutsch et Julien Courbey. Au Clap.

« AU REVOIR, MON AMOUR »

Humour à froid

RÉGIS TREMBLAY
Le Soleil

Humour à froid. L'expression est du réalisateur Roland Joffe, à propos de son dernier film, *Au revoir, mon amour*. Froideur du rire, léger frisson sur fond d'insensibilité narquoise. Voici donc une comédie policière dernier cri, qui fait son miel des drames de l'argent, seul mobile retenu de tout acte humain.

De fait, *Au revoir, mon amour* est construit sur un scénario de série B policière, avec son lot d'escroqueries et de meurtres. Un film fait pour être vu avec le regard mi-figure mi-raisin, mi-curieux, mi-blasé du téléviseur de faits divers. Une comédie qui se veut légère, sur une tendance lourde: la banalisation du crime. Une matière corrosive qui tient de *Fiction pulpeuse* et de *Fargo*.

Sandra Dunmore (Patricia Arquette) est une tête heureuse. Sous l'éternel soleil californien, elle se berce de *La Mélodie du Bonheur*. Un bonheur américain qui demande beaucoup d'argent. Alors, elle va se débrouiller pour en avoir des tas, ne reculant devant rien, sans sourcilier, sans culpabiliser. Le droit au bonheur n'est-il pas inscrit dans la Constitution des États-Unis?

Manque de pot, Sandra est affublée d'un mari alcoolique et sans envergure. Jake (Dermot Mulroney) ne fait que des gaffes et des esclandres, dans l'agence de publicité où son grand frère Ben (Don Johnson) l'a engagé par pitié. Qu'à cela ne tienne: Sandra sera la femme forte de l'Évangile du crime! Jake ne doit-il pas toucher 4 millions \$ en assurances, à la mort de son aîné?

On n'en reste pas à ce trio infernal, cependant. Il ne faudrait pas négliger la timide Peggy Blane (Mary-Louise Parker), avec son petit air innocent. Voilà qu'elle se marie secrètement avec son riche patron, le pauvre Ben...

La suite de l'histoire accumule les crimes sans passion et les revirements sans émotion où tout s'enchaîne froidement. Aussi touchant qu'une partie de dominos. Pas de temps forts, mais pas de temps morts... grâce à tous ces morts. « Un bon divertissement », comme on écrit dans les petits journaux.

Le comble, c'est qu'on nous glisse des messages, de petites insanités à l'oreille, dans le genre: la société est pourrie, mais c'est la faute à personne.

Autant dire que la société, c'est personne. Écoutez-moi cette inspectrice drabe, pour ne pas dire marron, Rita Pompano (Ellen DeGeneres): « C'est le monde à l'envers — à moins que ce ne soit le monde à l'endroit. Oubliez un instant vos grands principes, et vous comprendrez que nous sommes tous le jouet des circonstances. »

Alors, joignez-vous à la curée!



Sandra Dunmore (Patricia Arquette) ne reculera devant rien pour obtenir des tas d'argent.

★ AU REVOIR, MON AMOUR. Comédie policière de Roland Joffe. Scénario de Ron Peer, Jel Cohen, Alec Sokolow, d'après une nouvelle de Ron Peer. Musique de John Ottman. Production de Alexandra Milcham, Patrick McDarragh, Joel Roodman, Chris Daniel. Avec Patricia Arquette, Dermot Mulroney, Mary-Louise Parker, Don Johnson, Ellen DeGeneres. Au Charest, Galeries de la Capitale, Lido.

Yves Pelletier et Martin Drainville dans

Labatt
Bleue
présente

Yves et Martin

12, 13, 14 et 15 mai

au CAPITOLE

Mise en scène de LOUIS SAÏA

Billets en vente au Capitole de Québec et sur le réseau Billetech au 694-4444 (ext. de Québec 1-800-261-9903)

CAPITOLE

LE SOLEIL
ABONNEMENT
686-3344

CINÉMAS CINÉPLEX ODÉON

LE LAURENTIEN
Des Grands et Le Bourgneuf 622-1077
sur toutes représentations avant 18h00

PLACE CHAREST
Du Pont et Boulevard Charest
529-9745

lundi au vendredi
MATINÉES À 5,25\$
sam. dim. jours fériés
MATINÉES À 6,50\$

lundi au jeudi
MATINÉES À 2,99\$
ven. sam. dim. jours fériés
MATINÉES À 3,75\$

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

TANGO

Carlos Saura

À L'AFFICHE! VERSION FRANÇAISE LE CLAP

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

«Un thriller diablement efficace... un film qui a de la gueule.»
- Marc-André Lussier, La Presse

UN FILM DE RICHARD CIUPKA

LE DERNIER SOUFFLE

JULIEN POULIN • SERGE HOUDE • MICHEL GOYETTE
LINDA SINGER • LORNE BRASS

UNE PRODUCTION DE CLAUDE VEILLET ET JACQUES BONIN

À L'AFFICHE!
CINÉPLEX ODÉON — CINÉMA FIDALÉ — CINÉMA ST-GEORGES
LAURENTIEN — THETFORD MINES — ST-GEORGES DE BEAUCÉ

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

Le supermarché de
l'AUT USAGÉE
LE SOLEIL

le **lundi**
dans nos
annonces classées

Véhicules classés
par catégories de prix.

L'Équipe Spectra
présente

Jean Leloup

Au Capitole
3^e SOIR

Dimanche 9 mai

Vendredi 7 **Complet**

Samedi 8 **Complet**

Pour tous!

EN VENTE AU CAPITOLE
ET SUR LE RÉSEAU BILLETECH
AU 694-4444
(EXT. DE QUÉBEC 1-800-261-9903)

CAPITOLE

CINÉMA

L'Ange du bizarre

David Cronenberg est un cinéaste qui inquiète. Mais on se méfie toujours d'un type qui balance: «Le cinéma est mon laboratoire... mes cobayes sont les humains»...

ÉRIC MOREAULT
Le Soleil

■ MONTRÉAL — «Je suis la personne la plus saine d'esprit que je connaisse.» David Cronenberg, 56 ans, cinéaste de son état, sourit affablement en regardant son interlocuteur droit dans les yeux. Au 29^e étage de l'hôtel montréalais qu'il n'a pas quitté de la journée, il enfle les entrevues et répond patiemment à ceux qui s'inquiètent de sa santé mentale.

Le téléphone de l'attachée de presse sonne pendant l'entrevue. Bonne nouvelle: la Régie québécoise du cinéma, à laquelle il a personnellement écrit pour défendre *eXistenZ*, vient d'abaisser l'âge d'admission à son film de 16 à 13 ans. Visiblement heureux, il peste néanmoins contre le puritanisme et la rectitude politique. «Ce ne sont pas les adolescents qui ont un problème avec mon film, mais les adultes.»

Victime de la censure avec *Crash*, il abhorre tout ce qui peut nuire à la liberté d'expression, même si elle prend la forme de mutations, perversions, altérations et autres «horreurs intérieures». «C'est complètement inacceptable en démocratie. Je ne vois pas comment quelqu'un peut intervenir et dire: "Vous ne pouvez voir ceci." Je n'ai jamais entendu un argument sensé en faveur de la censure.»

David Cronenberg est devenu un cinéaste important, vital. Mais il inquiète. On se méfie toujours d'un type qui balance, sourit en coin: «Le cinéma est mon laboratoire, c'est là que je fais mes expériences. Mes cobayes sont les humains.»

Selon lui, ses détracteurs n'osent pas pénétrer dans ses films, s'arrêtent à la surface des choses. «Je traite pourtant de questions philosophiques complexes (sur l'identité, la notions de réalité). Le film ne s'appelle pas *eXistenZ* pour rien. Plusieurs ne veulent pas discuter de ces choses, ni même y penser.»

Le ton est posé, mais on entend une certaine impatience. «Plusieurs s'arrêtent aux images», soupire-t-il. Vrai, le Torontois filme crument, avec une obsession marquée pour le corps et ses entrailles. Mais la répulsion envers l'intérieur de l'enveloppe charnelle le fascine. «Il devrait y avoir un concours de beauté pour l'intérieur du corps», faisait-il dire d'ailleurs, à l'un des jumeaux gynécologues (Jeremy Irons) d'*Alter Ego*.

Le but du cinéaste: amener le spectateur à passer outre son dégoût initial et rendre la chose intéressante, puis acceptable. «Oui je veux provoquer, mais pas confronter. Je veux susciter la réflexion. Je ne veux pas attaquer les spectateurs ou les critiques. J'essaie aussi de me provoquer.» En somme, son cinéma agit comme catharsis.

LES «CHEERLEADERS»

Le réalisateur ne veut pas entrer en croisade, mais toute la question de la critique heurte sa sensibilité. Il ne les lit pas. «Je le prends très personnel parce que mes films sont très personnels.» Il fustige au passage les critiques qui deviennent, en nombre croissant, des «cheerleaders» d'Hollywood. «Les critiques sont de plus en plus simplistes. C'est un ramassis de clichés. On s'intéresse au budget, aux recettes, si la vedette a pris du poids... On ne peut même plus parler de critique.»

Le Torontois comprend qu'il soit beaucoup plus reconnu et célébré en France qu'ici (au moment d'écrire ces lignes, *eXistenZ* était n°1 au box-office dans l'Hexagone). D'une part, «ils considèrent la culture populaire comme de la Culture et ne font pas de distinction entre les genres». D'autre part, «leur amour du cinéma les porte à considérer celui-ci comme un art, une conception en danger de disparition aux États-Unis.» Pas surprenant qu'on lui ait confié la présidence du jury pour le prochain festival de Cannes.

Et juste retour des choses puisqu'il y a gagné, en 1996, un Prix spécial du jury pour l'audace et l'innovation de *Crash*.



«Pour un artiste, la rectitude politique, c'est la mort»

★★★★ «EXISTENZ». *Drame fantastique écrit et réalisé par David Cronenberg. Prod.: Robert Lantos. Phot.: Peter Suschitzky. Dir. art.: Carol Spier. Mont.: Ron Sander. Eff. spéc.: Jim Isaac. Cost.: Denise Cronenberg. Mus.: Howard Shore. Avec Jennifer Jason Leigh (Allegra Geller), Jude Law (Ted Pinkul), Ian Holm (Kiri Vinokur), Willem Dafoe (Gas) et Don McKellar (Yegey Nourish). Canada-Grande-Bretagne — 1999. 13 ans. Alliance Vivafilm. Au Charest, au Clap, aux Galeries de la Capitale (v.o.a.), au Laurentien et au Lido. Internet: www.eXistenZ.com.*



La conceptrice d'*eXistenZ*, Allegra Geller (Jennifer Jason Leigh) devra tester elle-même le nouveau jeu.



CRITIQUE

Corps et âmes

David Cronenberg s'impose sans contredit comme le plus audacieux des cinéastes de l'industrie, complètement hors des normes du cinéma dominant. Il incarne l'artiste par qui la controverse arrive, un explorateur du côté sombre de la psyché humaine. Il en rebute plusieurs, mais sa cohérence et la vigueur avec laquelle il expose son point de vue commandent le respect.

Son nouvel opus, *eXistenZ*, bien que moins sulfureux que *Crash*, ne fera pas exception. Il s'inscrit au cœur même de ses obsessions de toujours, la relation entre l'esprit et le corps. C'est aussi la continuation logique de son questionnement sur les conséquences physiques et mentales des mutations génétiques et technologiques.

Le moyen d'accéder à l'ultime réalité virtuelle d'*eXistenZ* est une interface organique — un semblant d'utérus muni de protubérances mammaires qu'il faut masturber pour lancer la partie. Cette console de chair et d'os est le fruit d'une manipulation génétique dont Antenna Research possède la licence exclusive.

La compagnie a investi 38 M \$ dans le développement du nouveau jeu d'Allegra Geller (Jennifer Jason Leigh), grande prêtresse de la conception. Timide, déléguée et sexy, cette dernière vient présenter le fruit de ses efforts à un groupe de privilégiés réunis à la campagne.

Branchés à la console par une imitation de cordon ombilical qui se raccorde à un trou percé à la base de la colonne vertébrale, les participants entrent en transe. Mais un intégriste du réalisme interrompt le rituel en brandissant un pistolet (qui propulse des dents!) et fait feu (?) sur Allegra. Dans la confusion du moment, elle s'enfuit avec Ted Pinkul (Jude Law), un employé d'Antenna qui lui sert de garde du corps.

La console, qui contient le seul exemplaire d'*eXistenZ*, le jeu, est endommagée dans la fusillade. Pinkul se voit contraint, à son corps défendant, d'essayer le jeu avec Allegra pour vérifier s'il est intact. Le duo pénètre alors dans ce

monde parallèle étrange d'espions et de complots — curieux miroir de leur réalité. Puis dans un autre encore...

Dans l'optique Cronenberg, il n'existe pas une seule réalité mais plusieurs. Il s'avère cohérent avec la plupart de ses films où l'hallucination (ou la distorsion de la réalité) agit comme moteur de la narration. Cette illusion où le spectateur doit départager le vrai du faux — une tâche illusoire — et l'entraîne dans un fascinant piège.

Le réalisateur porte son amour de l'hallucination jusqu'à l'extrême limite dans *eXistenZ*. Mais quand commence-t-il et quand s'arrête-t-il au juste? Nous pénétrons au royaume de l'incertitude. Où le spectateur doute de tout surtout de lui.

Ce qui nous amène aux grandes interrogations existentielles que l'homme place au centre de son œuvre. Qu'est-ce que la réalité, comment se forge l'identité? Heureusement, le propos est métaphorique et rehaussé par un humour... rouge. Ce cauchemar éveillé qu'est *eXistenZ* baigne, comme tous les précédents, dans le «gore». Mais Cronenberg pratique une esthétique de la laideur, sa signature.

Cela dit, son dernier film est l'un de ses plus accessibles parce qu'il ne se complaint pas inutilement dans l'horreur. S'il lui manque peut-être la terrifiante puissance évocatrice du non-montré d'*Alter Ego*, il demeure un jalon important de son parcours puisqu'il synthétise la somme des thèmes traités depuis toujours par l'ex-étudiant en biologie.

David Cronenberg entretient une passion pour les fins étranges et ovvertes: *eXistenZ* ne fait pas figure d'exception.

C'est une partie de la fascination qu'exerce son œuvre. Au-delà de la répulsion qu'elle peut susciter, elle génère une singulière réflexion sur la condition humaine et les relations qu'entretient l'humanité avec la machine alors que «stagne, voire régresse, le politique, l'économique et l'éthique qui gouvernent la planète.» É. M.

TÉLÉVISION

Vive le cinéma!

Doux Jésus, le Québec l'a échappé belle! Et le Canada, itou. Saviez-vous que le III^e Reich avait planifié une conquête de la terre de nos aïeux? L'espace vital dont les Allemands avaient tant besoin, c'est ici qu'ils le convoitaient. Et ce, dès les premiers jours de la tyrannie nazie: « Le Canada est un pays vaste, incroyablement vaste et dont les ressources sont illimitées. Nous, Allemands, avons besoin de ce territoire! »

Rien de plus facile, mon cher Teuton. Pour mettre la main sur le Canada, il suffit de prendre le contrôle du fleuve Saint-Laurent. Tout ce qu'il y a autour et alentour tombera comme un fruit mûr: « C'est un pays arriéré et peuplé de gens qui ressassent leurs vieilles rancunes. Comme ce pays serait facile à conquérir... »

Tout ça déclamé sur un ton cérémonieux, pendant qu'une musique de circonstance jongle avec les effets dra-

matiques. Le documentaire s'appelle *Québec, tremplin stratégique* et il a été produit par l'Office national du film en 1942. Sur des images de Pierre Patry et un texte d'André Laurendeau.

En ce temps-là, il fallait fouetter l'ardeur des Québécois et les convaincre que la conscription était un devoir moral: Baptiste, ta patrie est en danger et elle a besoin de toi. De la plus pure propagande, pas subtile pour cinq cennes, mais d'une redoutable efficacité. Aujourd'hui encore, ça marcherait à tout coup!

Si vous voulez voir ça, rendez-vous demain à 18 h au Réseau de l'information. Ça s'appelle *Toute une époque... vue par l'ONF* et c'est la première d'une série de 40 émissions. Pour présenter cette passionnante et incontournable leçon d'Histoire, monsieur Époque en personne, l'illustrissime Bernard Derome. Il n'y fait pas grand-chose sinon s'y faire plaisir après avoir prêté sa réputation et sa crédibilité, ce qui n'est pas rien. Tout le mé-



Didier Fessou

DFessou@lesoleil.com
RADIO/TÉLÉ

te du boulot revient au réalisateur, André Ménard. Quant à la musique, elle a été écrite par un jeune compositeur de Québec, Dominic Laprise.

L'ONF est perçu à juste titre comme l'un des fleurons du Canada. À l'origine, c'était un vulgaire bureau de propagande cinématographique mis sur pied en 1939 pour stimuler l'effort de guerre. À l'époque, le gouvernement de Mackenzie King avait confié la boutique au savoir-faire de John Grierson, un authentique Écossais d'Écosse. De deux choses l'une, aussi affligeante l'une que l'autre: ou le Canada n'était pas encore vraiment libéré du lien colonial, ou personne ici n'était assez compétent pour faire la jobine.

Après la guerre, au lieu de dire merci au Britannique et tirer la plug, Ottawa a décidé de continuer à soutenir l'ONF. Une sacrée bonne idée. Au fil des ans, l'ONF est devenu un lieu de création exceptionnel et reconnu comme tel. En plus, ça nous coûte une peau: à peine 65 millions \$ en crédits parlementaires lors du dernier exercice financier.

Dans les années tranquilles, celles d'avant la Révolution, John Grierson a eu le bon goût de préparer la relève, notamment en mettant sous contrat un cinéaste d'animation du nom de Norman McLaren. Un type légendaire. C'est lui qui a bâti l'ONF tel qu'on le connaît aujourd'hui.

Quand même, il faudra attendre 1959 pour que soit mise sur pied la « French Unit ». Jusque-là, *of course*, tout se faisait en anglais. Cette unité française recrutera des cinéastes comme Pierre Perreault, Michel Breault ou Marcel Carrière et produira autant des émissions de télévision, *Passe-Partout*, que des documentaires ou des films.

Pour faire une histoire courte, la collection de l'ONF compte 10 700 titres. Des documentaires, pour la plupart, qui témoignent de façon particulière de l'évolution de la société canadienne. Exemple: croyez-vous que le problème des urgences dans les hôpitaux est nouveau? Erreur! En 1973, les cinéastes de l'ONF filmaient déjà les récriminations des clients à l'urgence de l'Hôpital Sacré-Cœur: « Ça fait trois heures que j'attends icitte, ça ne peut pas marcher de même au Québec, gna-gna-gna. » Ce film prémonitoire porte un titre, *À votre santé*, et vous pourrez le voir le 23 mai.

Or donc, les gens de l'ONF ont eu l'idée de bâtir une série télévisée en puisant dans leur fabuleuse collection. Commentaire de Doris Girard, grand boss du programme français: « Cette série devrait attirer du monde parce qu'elle permet d'offrir un regard neuf sur notre passé. »

Continuellement à la recherche de documentaires de qualité, le RDI a sauté dans le projet. Écoutons Renaud Gilbert, son directeur: « On voulait collaborer plus étroitement avec l'ONF et avoir accès à sa mine d'or. Il ne suffit pas de montrer ce qui se passe, mais comprendre. Se référer au passé, c'est une manière de comprendre le présent. »

Ah, cher monsieur Gilbert, comme vous êtes clairvoyant, comme vous avez raison! Et comme j'envie mes petits camarades du RDI de vous avoir pour patron. Que dis-je, un patron? une source d'inspiration...

Cette série s'articulera autour de 17 thèmes: l'histoire, la langue, la musi-

que, le multiculturalisme, la santé, les sports, les femmes, le travail, la politique, alouette. Chaque émission permettra la diffusion de deux documentaires, des capsules et des extraits de films.

Pourquoi des extraits de films? Avec l'ONF, le racolage n'est jamais tout à fait innocent: cette série a aussi pour ambition de vous convaincre d'aller faire une visite à la Cinémathèque, rue Saint-Denis, à Montréal.

En plus du film de propagande en temps de guerre, l'émission de demain présentera un très touchant documentaire de Pierre Berton sur Dawson City, la ville mythique où il a eu le bonheur de grandir. Ça s'appelle *Capitale de l'or* et ça remonte à 1957. Cette année-là, ce sympathique court-métrage s'était fait remarquer à Cannes et à Hollywood. Drôle d'époque...

Je m'en voudrais de ne pas rapporter le mot de Bernard Derome, en marge de la présentation de cette émission, d'autant qu'il a insisté: « Ce qui me frappe, c'est que cette série est tellement variée et les sujets sont encore d'actualité. Elle devrait faire l'objet d'un cours obligatoire pour les jeunes, au secondaire ou au collégial. »

Mon vieux Bernard, laissez-moi seconder votre proposition!

Radio-Cinéma

Radio-Canada soutiendra le cinéma canadien en investissant 4 millions \$ par an pendant cinq ans. Comment? La parole à André Gourd, directeur des programmes: 3 millions \$ iront au développement de nouveaux scénarios, à l'achat de projets, à l'achat de films déjà produits, à des investissements dans la production, à la promotion directe de films spécifiques et à la commandite de festivals. Un autre million ira à la promotion. Ainsi, une place accrue sera consacrée au cinéma dans plusieurs émissions d'information et de divertissement.

Si Radio-Cinéma refuse de s'engager dans la production, elle entend développer sa collaboration avec le milieu. Pour la conseiller, elle a formé un comité consultatif de dix personnes présidé par Suzanne Laverdière, directrice des productions extérieures et du long métrage.

Vraiment intéressant, non?

David Spade Sophie Marceau
Pour séduire la fille de ses rêves, il est prêt à tout... et même plus!

Perdu et retrouvé
Parfois, l'amour rend bête.

À L'AFFICHE! CONSULTER LA PAGEHoraire CINÉMA DU JOURNAL

KEANU REEVES LAURENCE FISHBURNE

MATRICE
Version française de THE MATRIX

No 1 au Canada pour une 3^{ème} semaine consécutive!

À L'AFFICHE! CONSULTER LA PAGEHoraire CINÉMA DU JOURNAL

PIRIPPI AROUÛTE RICHARD MURPHY COLLEEN DOUGHERTY MARK LUSTY PARKER JON JOHNSON

AU REVOIR, MON AMOUR!

À L'AFFICHE! CONSULTER LA PAGEHoraire CINÉMA DU JOURNAL

« DIABOLIQUEMENT DRÔLE! »
Pam Taylor, Rollins Stone

10 CHOSES QUE JE DÉTESTE DE TOI

À L'AFFICHE! CONSULTER LA PAGEHoraire CINÉMA DU JOURNAL

Le supermarché de l'AUT USAGÉE LE SOLEIL le lundi

LES GRANDS EXPLORATEURS
L'AVENTURE PAR L'IMAGE

SAISON 1999-2000

Aventure en **ISLANDE**

POLOGNE
mémoire de l'Europe

SAHARA
Tunisie-Maroc-Mauritanie

INDE
entre tradition et modernité

Charmes de **L'ÉCOSSE**

TIBET
hommage au peuple tibétain

Hors-série Au pays de **LA LOIRE**

7 EXPLORATEURS, 7 SOIRÉES PALPITANTES!

ABONNEZ-VOUS!

Québec 643-8131
Sainte-Foy 659-6710
Lévis 1 800 558-1002

une présentation de **VISA Odysée Desjardins**

www.lesgrandsexplorateurs.com

QUÉBEC Grand Théâtre (418) 643-8131
SAINTÉ-FOY Salle Albert-Rousseau (418) 659-6710
LÉVIS Cégep de Lévis-Lauzon (1 800) 558-1002

FAITES VITE! ET COUREZ LA CHANCE DE GAGNER:

UN VOYAGE EN FRANCE ET 500 \$ EN ARGENT
UN ORDINATEUR TOUT ÉQUIPÉ
UN DES 15 ABONNEMENTS

AGENCE DE VOYAGES Dumoulin GEO

NORVÈGE
PAYS DES FJORDS
commenté par GÉRARD BAGIS

LES GRANDS EXPLORATEURS
une présentation de VISA OR Odysée Desjardins

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC 22 au 25 AVRIL
269, boul. René-Lévesque Est Jeu., Ven., Sam.: 20 h
Dim.: 14 h - 20 h

Renseignements: 643-8131

"HILARANT!"
Anne-Marie Lavoie, BOXOFFICE

"LE DUO FORMÉ D'EDDIE MURPHY ET DE MARTIN LAWRENCE FONCTIONNE À PLEIN RÉGIME"
Marie Louise Arseneault, TQS FLASH

"MURPHY ET LAWRENCE SONT COUPABLES D'ÉCLATS DE RIRE !!!"
Lisa Best, GLOBAL TV

EDDIE ET MARTIN LA VIE

IMOSINE www.lifemovie.com

LÉVIS LAURENTIEN LIDO RIMOUSKI

À L'AFFICHE! CONSULTER LA PAGEHoraire CINÉMA DU JOURNAL

DISQUES

GIANMARIA TESTA

Les lois de la gravité

« C'est une chose d'écrire.
C'en est une autre de graver.
Il faut du temps et du
courage pour assumer »

PIERRE BOULET
Le Soleil

■ De Cuneo, perchée dans les Alpes maritimes italiennes, Gianmaria Testa s'anime. Volubile, le cœur sur la main. Au bout du fil, il semble tout près.

De fait, il s'approche, le magnifique auteur-compositeur piémontais. Son troisième disque, *Lampo* (*L'Éclair*), paru en France en février, débarquera enfin chez nous mardi. Et comme si ça ne suffisait pas, il en a une bonne à annoncer : « Je reviens au Québec à la fin mai. Je donne deux concerts au Cabaret, à Montréal, et un à la Maison de la Chanson, à Québec. J'en profiterai pour travailler au montage de la musique que j'ai composée pour un film québécois. » Ce qu'il en a à raconter, le merveilleux personnage!

Quatre ans après *Montgolfières*, deux ans après *Extra Muros*, *Lampo* jette un nouvel éclairage sur l'écriture du poète-chanteur. Toujours la même finesse, la même profondeur, la même conscience. Cette fois, pourtant, on a l'impression qu'il gagne encore en densité. La musique nous berce, les images nous frappent.

ÉLAGUER POUR PRÉCISER

« Tout ça vient d'une longue gestation. Les chansons étaient prêtes. J'ai mis un an à travailler les arrangements, ici, à Cuneo. J'ai fait un effort, j'ai élagué. Certaines pièces ne sont jouées qu'à un instrument ou deux. Je crois que je précise mieux : je change de timbre de voix d'une chanson à l'autre. »

Voilà qui pourrait relever du simple cheminement technique. Mais pour Gianmaria Testa, c'est une affaire de respect, d'engagement, de fidélité. Du fondamental! « La chanson est un moyen de communication très efficace, digne. On prend conscience, au fur et à mesure, de ce que ça veut dire de graver une chanson sur un disque. C'est une chose d'écrire. C'en est une autre de graver. Il faut du temps et du courage pour assumer. »

Du courage? « Ce disque, je l'ai écouté 1000 fois. J'ai éprouvé 1000 doutes. Des fois, j'ai honte de ce que j'ai écrit. » Testa reste un critique implacable pour lui-même. Modeste, il se définit davantage comme un « créatif » que comme un « créateur ». « Avec mes chansons, j'essaie d'être un révélateur pour moi et pour les autres. Et c'est difficile de donner ce qu'on est. Une chanson, quand je la chante

« J'écris
populaire,
mais je suis
digne! »

10 ans après, elle me ramène l'émotion que j'ai éprouvée, il y a 10 ans. » Et il finit par traduire, en une phrase lapidaire, tous les tenants de cette réflexion : « J'écris populaire, mais je suis digne! »

INSPIRATION ET SOLIDARITÉ

Au bout du fil, Gianmaria Testa, généreux, devance les questions. Fait rare dans son cas, il parle de ses chansons, de ce qui les a fait naître. Et il y a une surprise. Parlant de *Gli amanti di Roma* (*Les amants de Rome*), il confie : « Cette chanson, je la dois au comédien Jean-Louis Millette. Il avait joué une pièce à Rome. Cette ville l'a émerveillé. Il m'a inspiré cette chanson. C'est la dernière que j'ai écrite. »

En fait, cette histoire va plus loin. Lors de son dernier passage à Montréal, Testa a fraternisé avec le réalisateur Jean-Claude Coulbois, qui tournait un documentaire sur le théâtre. Au centre du projet, Jean-Louis Millette. De fil en aiguille, c'est au chanteur italien que Coulbois a commandé la musique de son film. Millette, lui, est allé le rencontrer à Cuneo. C'est ainsi que *Gli amanti di Roma* se retrouvera dans la trame musicale du film *Le territoire du comédien* (titre temporaire).

À propos de *Non ti aspetto più* (*Je ne t'attends plus*), une bouleversante chanson sur fond de rupture et marquée par le temps qui passe, Testa s'attarde plutôt à la qualité de l'émotion. Il l'a écrite il y a neuf ans et l'a enregistrée dans une chapelle à Perugia. Piano, guitare et voix. « Je recherchais la fragilité de la phrase. Je ne voulais pas d'un grand pianiste. Je voulais que le piano traduise une fragilité extrême pour me permettre d'être solidaire avec cette fragilité. » Son irremplaçable arrangeur, David Lewis, trompettiste de formation, s'est installé au piano... Vous écouterez et vous comprendrez.

Et *Petite reine* d'Arthur H.? « Arthur, c'est un pote. Je l'ai entendu faire *Petite reine* contrebasse-piano dans une petite boîte. Je la lui ai demandée. » Au fil de ses trois disques, c'est la seule que Testa chante en français. « Je ne suis pas d'accord de prendre une autre langue pour le marketing. La langue reste le seul territoire libre. Elle est toujours en mouvement et porte le vrai poids des mots. »

Et puis, il y a le temps. Le temps qui passe, le temps qui arrête l'instant comme dans la lumière d'un éclair ou d'un flash photo (*Lampo*), le temps comme une douleur ou comme un ami... Il est omniprésent dans les chansons de Gianmaria Testa. « Oui, il est présent. Spécialement dans ce disque. Quand tu arrives à 40 ans, tu y penses. Il faut que tu te donnes le temps. »

Et pour faire ses chansons, l'artiste sait s'entourer. Des vieux copains, comme les guitaristes Claudio Dadone et Leonardo Sanchez. Mais aussi des vedettes surprises, comme Glenn Ferris, un grand parmi les grands : « Tu te rends compte? Ce gars-là est un grand tromboniste de jazz. Il a aussi joué avec Zappa et avec James Taylor. Et moi, pour *Lampo*, je lui dis : « Glenn, imagine une fanfare. » Il a joué en riant tout le long! »

On dit de Testa qu'il a été bercé par les musiques de Leonard Cohen, de Neil Young, de J.J. Cale et de Brassens. Il reste d'abord un accro de la chanson. « À 20 ans, j'avais un disque classique, un disque de jazz et des disques de chansons. Aujourd'hui, j'ai quatre disques classiques, trois disques de jazz et des disques de chansons. » Ces temps-ci, il écoute *Travelling Miles* de Cassandra Wilson. « J'aime le jazz assez mélodieux, pas trop déconstruit. » Il a eu aussi un coup de cœur pour Lhasa. Et tout à coup, il s'enflamme. Cette fois, c'est pour Richard Desjardins : « Tu as écouté son disque *Boom Boom*? Sa chanson *Lomer* me bouleverse. On sent que c'est quelqu'un d'intègre, quelqu'un qui n'est pas faux. Je l'aime, ce chanteur! »

Et voilà Gianmaria Testa en territoire québécois, où il a découvert un public avec lequel il a hâte de renouer. Il le dit d'ailleurs bien spontanément. « C'est un des meilleurs publics. Un peu méditerranéen. Au Québec, j'ai l'impression d'être à Naples... avec un public qui écoute. »

Le chef de gare de Cuneo prépare donc ses valises. Eh oui, il est toujours chef de gare. En sabbatique à la suite de la parution de *Lampo*, mais toujours chef de gare. Ça fait partie du mythe Testa.

Aie, la réplique arrive avec le sourire, mais à la vitesse d'une baffe : « Je vais te le casser, le mythe. D'abord, avec ce boulot, je me laisse la possibilité d'arrêter cette activité publique (le disque et le spectacle) si on me demande des choses que je ne veux pas faire. Ensuite, j'ai besoin de la normalité, de la vraie vie pour écrire. Je suis quelqu'un de normal qui a besoin de la chanson pour communiquer. Mon horaire de travail me laisse beaucoup de temps libre. Et ça me permet d'écrire. »

À Cuneo, ça sonne à la porte. Luigi et Matteo, les jumeaux de Gianmaria, passent saluer papa. L'entretien tire à sa fin. Il avait commencé bien simplement : « Salut, ça va? Est-ce qu'il fait soleil à Québec? Ici, il fait beau. J'étais en train d'écrire en attendant ton appel... »

Écrire, écrire, encore écrire. Gianmaria Testa conclura pourtant sur une note d'amertume. « Je suis angoissé, ces temps-ci. Avec cette putain de guerre, juste à côté, c'est plus difficile d'écrire! »

Alors, entre les six spectacles qu'il vient de donner au New Morning, à Paris, et la tournée européenne qu'il entreprendra à la rentrée, il faudra saisir comme un cadeau cette visite qu'il nous fera sous peu... à la vitesse de l'éclair. *Lampo!*

Où serez-vous le lundi 13 septembre 1999 ?

Avec Chopin et le pianiste Dang Thai Son pour la première soirée musicale de la série
Classique & compagnie présentée à la Salle de L'Institut dans le Vieux-Québec!

Classique
& Compagnie

8 soirées musicales :
des œuvres nouvelles ou rarement
jouées et des chefs-d'œuvre
du répertoire classique!

SALLE
DE L'INSTITUT
21, SAINT-STANISLAS, QUÉBEC Q1R 1M1

LE SOLEIL

13 septembre 1999
18 octobre 1999
15 novembre 1999
6 décembre 1999
7 février 2000
6 mars 2000
27 mars 2000
17 avril 2000

Un salut à Chopin Dang Thai Son, piano
La jeunesse au cœur de la virtuosité Jing Wang, violon et Lucie Langevin, piano
Un air de famille Trio Camerata, piano, violon, violoncelle
Un quatuor inspiré Quatuor Arthur-Leblanc
Jeune lion du piano Stéphane Sylvestre, piano
Passion et beauté tranquille Davis Joachim, guitare et Vladimir Landsman, violon
De la mélodie à l'opéra Renée Lapointe, mezzo-soprano et Suzanne Goyette, piano
Souvenirs d'enfance et tango Louise Bessette, piano

Abonnement et information : 691-7411
www.lcqbdd.qc.ca/ss42b

Dans le cadre du 3e Symposium d'art de Québec,
un nouveau créneau prendra vie cette année:

«Le Créneau des Artisans»

Nous sommes donc à la recherche d'artisans démontrant
des aptitudes uniques dans leur domaine spécifique.

Pour participer, prière d'envoyer cinq (5) photos ou diapositives
ainsi que votre curriculum vitae avant le 5 mai à:

Symposium d'art de Québec

À l'attention de madame Johanne Paré
634, Grande Allée Est
Québec (Québec) G1R 2K5
Tél.: 647-0354

DISQUES



« LAMPO » DE GIANMARIA TESTA

Que la vie à donner

Il y a des gens qui vous touchent, tout simplement. Il y en a d'autres qui vous étirent, presque imperceptiblement, avec le souci de caler dans leurs bras la plus secrète de vos peines, le plus lointain de vos sourires. Alors, du froid de vos ombres, vous sentez glisser en vous leur lumière. C'est qu'en vous prenant, ils se donnent. Gianmaria Testa est de ceux-là.

Avec ce retard légendaire qu'on parvient à pardonner aux chefs de gare, le poète-compositeur-chanteur italien débarquera, mardi, sur les présentoirs de votre disquaire. Pour la troisième fois. Après *Montgolfières* et *Extra Muros*, voici *Lampo*. Éclair.

Lamour. La fragilité de l'instant. Des mots, façonnés aux petits riens du quotidien. À ces petits riens qu'on ne regarde plus passer et qui, pourtant, nous habitent, nous envahissent, le temps d'une joie, d'une blessure. Des images. Un film intime qui roule sur des musiques en trompe-l'œil. Ici tango et là bossa. Et puis un air, qu'on croirait venu hors du temps. Fragile, comme en suspension. *Non ti aspetto più. Je ne t'attends plus*. La guitare, le piano... la voix. Et encore les mots. Le temps qui revient. Le temps perdu. Qui repasse, le temps de se faire dire adieu ou de récolter un sourire. Le temps, le temps, le temps... De la chanson. De la vraie. Simple comme la vie!

On se demandait où Gianmaria Testa nous amènerait, cette fois. Il nous surprend encore. Il le dit lui-même: il a élagué. À travers les 12 titres du disque, il passe du foisonnement orchestral (*Lucia di notte; Lampo; Petite reine*, d'Arthur H; *Lal-*

bero del pane; Comete) à l'extrême densité de l'intimité (*La tua voce; Non ti aspetto più; Gli amanti di Roma; Quello che vale; Canzone del tempo che passa*). Des arrangements somptueux, d'une grande sensibilité, signés David Lewis, servis par la richesse de l'instrumentation (percussions, contrebasse, trompette, trombone, euphonium, viole de gambe, accordéon, violoncelle, flûte kaval, batterie). Et des moments précieux, portés par la rencontre de la voix, du piano et des guitares. Et quelles guitares!

Un son nouveau, serti de percussions délicates, qui déconcertera sans doute. Comme *Extra Muros* nous avait confondus après *Montgolfières*. Et toujours cette voix, gravée par l'obsession du temps, qui faufile ses mots, presque subversivement, dans le courant des musiques. Des mots portés par la poésie de leur langue. Et qui nous disent: *Et si c'est maintenant la vie on ne peut pas la perdre à se nier je n'ai qu'elle sur le dos je n'ai rien de plus à donner.*

Voilà *Lampo*, de Gianmaria Testa!

CUBA, C'EST REPARTI!

Changement de cap. Radical. Avec le mémorable *Buenavista Social Club*, Ry Cooder et ses vieux comparses ont ressuscité le son et le *bolero*, la vraie musique cubaine, celle d'avant la sal-



Pierre Boulet

PBoulet@lesoleil.com

MUSIQUES DU MONDE

sa. Coup de cœur. Folie furieuse internationale. Il fallait s'y attendre, ce trait de génie a fait des petits. Ou plutôt des grands-pères et des grands-mères. Voici donc *Casa de la trova*. Littéralement: *Maison de la chanson*. Un petit morceau de bonheur qui ne décline pas son prédécesseur, mais qui le serre par un nez au fil d'arrivée. Des vedettes de la musique cubaine des années 1930 à 1950. Surtout des femmes. Des voix. Et quelles voix! On aurait pu craindre la redondance, l'opportunisme, l'affaire facile. Pas du tout!

Voici le temps hors d'âge. Quatorze chansons livrées du fond du cœur, avec un de ces tons, par des vieux de la vieille qui distillent la flore cubaine comme on déguste un vieil armagnac. Des musiciennes et des musiciens pure mouture. Venus des clubs de La Havane de Batista, ils amènent leur tradition là où elle ne saura jamais mourir. Le tout livré avec une abondance de photos et de notes explicatives.

En deux mots: un régal!

LA SALSA QUI SE JAZZ

Au fait, Cuba, c'est où? Ici même, s'il le faut. Un titre: *Quand la salsa se jazz*. Du jazz latino grande peinture, cuisiné par deux musiciens de Québec. Du rythme dans le sang, des arrangements pleins de textures, d'épices et de soleil. Un son large comme ça! Au centre, le trombone de Jacques Bourget. Autour, les sept musiciens de

son groupe, Saudade: Jean Robitaille (trompette), David Parker (saxo), Gilles Boulet (piano), Gaëtan Audet (guitare), Jean-François Leblond (basse électrique), Jean-François Gagné (batterie) et Christian Paré (congas). En huit titres (sept comme un et interprétation), ça sonne comme un big band.

Puisqu'on en parle, le CD nous réserve en prime un feu d'artifices: *Papa Gato* et *Shiny Stockings*, des pièces sur lesquelles Saudade et le Québec Jazz Orchestra ne font qu'un. Vingt musiciens qui vous emportent, le temps de le dire, dans le swing torride de l'Amérique latine. Un jazz d'ailleurs venu d'ici. Pour notre plus grand plaisir!

PETRUCCIANI: L'HÉRITAGE

Jazz, disions-nous? Pour conclure, un souvenir. Ou, plutôt, un héritage. Le pianiste français Michel Petrucciani nous a quittés, cette année, à l'âge de 36 ans. Le 27 février 1997, il jouait en solo à l'« Alte Oper » de Francfort. Il en est sorti un disque posthume: *Michel Petrucciani solo Live*. Onze titres sur lesquels il fait défiler l'ampleur, la profondeur et la finesse de son jeu. Une intelligence musicale hors du commun. Des compositions et quelques interprétations. On en retiendra, notamment, une prodigieuse prestation de *Caravan* d'Ellington. Pour la mémoire. Et pour le plaisir impérissable.

GIANMARIA TESTA, *Lampo*, disque Tôt ou Tard (distribution Warner). ARTISTES VARIÉS, *Casa de la trova*, disque Detour (distribution Warner). SAUDADE & QJO, *Quand la salsa se jazz*, disque DSM (distribution Unidisc). MICHEL PETRUCCIANI, *Michel Petrucciani solo Live*, disque Dreyfus (distribution Koch).

"DU BONBON!"
Daniel Rioux, JOURNAL DE MONTRÉAL

"HILARANT!"

"COMLOT POUR UN MAGOT VAUT SON PESANT D'OR!"
ALTMAN SE SURPASSE!

"OUTRAGEUSEMENT DRÔLE!"
UN DES MEILLEURS FILMS D'ALTMAN!

Glenn Close
Julianne Moore
Liv Tyler
Chris O'Donnell
Charles S. Dutton
Patricia Neal

avec ROBERT ALTMAN
Complot pour un magot
V.F. DE COOKIE S FORTUNE

À L'AFFICHE! CINÉPLEX ODÉON LAURENTIEN CONSULTÉ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

Des jumeaux: l'un est maître des arts martiaux, l'autre maestro. Ils vont démontrer au monde entier que deux CHAN valent mieux qu'un.

JACKIE CHAN

DOUBLEMENT VÔTRE

de TWIN DRAGONS

À L'AFFICHE! CINÉPLEX ODÉON LAURENTIEN PLACE CHAREST CINÉMA LIDO RIMOUSKI SEPT-ÎLES CINÉMA PRINCE-GEORGES RIVIÈRE-QUÉBEC CONSULTÉ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

7 GAGNANT OSCARS MEILLEUR FILM

SHAKESPEARE ET JULIETTE
V.F. DE SHAKESPEARE IN LOVE

À L'AFFICHE! CINÉPLEX ODÉON LAURENTIEN ST-GEORGES DE BEAUCÉ SON DIGITAL CONSULTÉ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

3 GAGNANT OSCARS LA VIE EST BELLE
UN FILM DE ROBERTO BENIGNI

À L'AFFICHE! CINÉPLEX ODÉON LAURENTIEN PLACE CHAREST LE CLAP CONSULTÉ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

PAM 1784\$
par mois, taxes incluses
Ligne 7 jours, par carte

Paiement Automatique Mensuel
686-3344
1 800 463-2362

LE SOLEIL

Pour la première fois depuis
**65 millions d'années, les
dinosaures redeviennent réels**

TREX
UNE AVENTURE DANS LA PRÉHISTOIRE

IMAX 3D

AUSSI À L'AFFICHE
LES GRANDS CLASSIQUES IMAX

EVEREST
RÉUNION MAGIQUE
SPEEDWAY
MER SANS FRONTIÈRES

IMAX
LE THÉÂTRE
À Québec

AUX GALERIES DE LA CAPITALE
(418) 627-4688 www.cinemaxquebec.qc.ca

Le supermarché de
"AUT" USAGÉE
LE SOLEIL

le **lundi**
dans nos
annonces classées

Véhicules classés
par catégories de prix.

**PROCLAMÉ MEILLEUR
FILM DE L'ANNÉE!**

Récipiendaire de 8 PRIX GÉNIE
et de 9 PRIX JUTRA

dont
GRETA SCACCHI SYLVIA CHANG COLM FEORE SAMUEL L. JACKSON

LE VIOLON ROUGE

Un film de François Girard

À L'AFFICHE! CINÉPLEX ODÉON LAURENTIEN GALERIES DE LA CAPITALE SON DIGITAL CONSULTÉ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

**LA COMÉDIE
NUMÉRO 1
AU CANADA!**

« Un triomphe! »
DREW BARRYMORE
**UN BAISER,
ENFIN!**
(version française de Never Been Kissed)

À L'AFFICHE! CINÉPLEX ODÉON LAURENTIEN PLACE CHAREST LES PROMENADES DE LÉVELL CINÉMA LIDO CONSULTÉ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

« DAVID CRONENBERG, LE MAÎTRE DE LA MANIPULATION VIRTUELLE »

- Audrey Hutti, NBC-TV

« *eXistenZ* est le film le plus enjoué et le plus effrontément drôle de la carrière de Cronenberg. Jennifer Jason Leigh respire la sensualité! »

- Brian D. Johnson, MACLEAN'S

« Un des meilleurs films de science-fiction de la décennie »

- Brandon Judell, AMERICA ONLINE

« Chapeau! »

Roger Ebert and Critic Ruby Rich, SISKEL & EBERT

« Une révélation! »

- PREMIERE

Jennifer Jason Leigh Jude Law

Une production de Robert Lantos
Du réalisateur de « La mouche » David Cronenberg

eXistenZ

Version française



ALLIANCE ATLANTIS / SCENDIPITY POINT FILMS PRÉSENTENT EN ASSOCIATION AVEC NATURAL NYLON ENTERTAINMENT UNE PRODUCTION DE ROBERT LANTOS UN FILM DE DAVID CRONENBERG JENNIFER JASON LEIGH JUDE LAW «eXistenZ»
 IAN HOLM DON MACCELLAR SALLUNA KEITH BERNIE SARAH POLLEY ROBERT A. SILVERMAN AVEC CHRISTOPHER ECCLESTON ET WILLEM DAFOE DANS LE RÔLE DE GAS CASTING PAR DEIRDRE BOWEN C.O.C. PRODUCTRICES SANDRA TUCKER PRODUCTEUR MICHAEL MACDONALD PRODUCTEUR DAMON BRYANT BRADLEY
 SCÉNARIO DE DAVID CRONENBERG MONTAGE JIM ISAAC MUSIQUE HOWARD SHORE ÉDITEUR RONALD SANDERS RÉGIESSER CAROL SPIER DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE PETER SUSCHITZKY PRODUCTEURS ROBERT LANTOS ANDRAS HAMORI DAVID CRONENBERG CO-ÉCRIT PAR DAVID CRONENBERG

Produit avec la participation de Telefilm Canada Le Fonds de télévision du Canada Créé par le gouvernement du Canada et l'industrie du câble Canadien CTF: License Fee Program
 Le crédit de taxe des films Canadiens ou des productions vidéo Le réseau des films et Le Fonds Harold Greenberg Une co-production Canada - États-Unis
 www.allianceatlantis.com www.existenz.com

précédé du court métrage

 13 ANS + VIOLENCE Un film de Francine Desbiens AVEC LA GÉNÉREUSE PARTICIPATION DE CINEPLEX ODEON MARKETING	 Mon enfant, ma terre AVEC LA GÉNÉREUSE PARTICIPATION DE FAMOUS PLAYERS/VIACOM CANADA LTD. MARKETING	 À L'AFFICHE! SON DIGITAL CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL	CINÉPLEX ODÉON LAURENTIEN ✓ CINÉMA LUMIÈRE STE-MARIE DE BEAUCE ✓ CINÉMA LIDO RIMOUSKI ✓	CINÉPLEX ODÉON PLACE CHAREST ✓ LES PROMENADES DE LÉVIS CINÉMA LIDO ✓ CINÉMA ST-GEORGES ST-GEORGES DE BEAUCE ✓	CINÉMA LE CLAP ✓ CINÉMA PIGALLE THETFORD MINES ✓ VERSION ORIGINALE ANGLAISE FAMOUS PLAYERS GALERIES DE LA CAPITALE
			AVEC LA GÉNÉREUSE PARTICIPATION DE FAMOUS PLAYERS/VIACOM CANADA LTD. MARKETING		

Alegria

UN FILM DE FRANCO DRAGONE

(Version française)

UN ÉVÉNEMENT CINÉMATOGRAPHIQUE
OFFRANT TOUTE LA MAGIE,
LA MUSIQUE ET L'ENCHANTEMENT
DU CIRQUE DU SOLEIL.

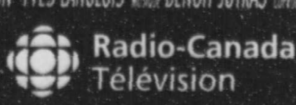


ALLIANCE VIVAFILM ET OVERSEAS FILM GROUP PRÉSENTENT UNE PRODUCTION CIRQUE DU SOLEIL IMAGES/STORIA FILMS EN COLLABORATION AVEC MAINSTREAM S.A. ET EGMOND FILM & TELEVISION UNE CO-PRODUCTION CANADA-FRANCE-PAYS-BAS UN FILM DE FRANCO DRAGONE

RÉNÉ BAZINET FRANK LANGELLA MAKO JULIE COX ET CLIPPER MIANO DANS «ALEGRIA» RÉGIESSER VANESSA PEREIRA & SIMONE IRELAND MONTAGE PIERRE MIGNOT PRODUCTEUR BEN VAN OS SCÉNARIO DOMINIQUE LEMIEUX

MUSIQUE JEAN-FRANÇOIS BERGERON YVES LANGLOIS MONTAGE BENOIT JUTRAS PRODUCTEURS ALEXANDRE HEYLEN HANS DE WEEERS PRODUCTRICES HÉLÈNE DUFRESNE PETER WAGG MONTAGE RUDY BARICHELLO ET STÉPHANE REICHEL

CO-ÉCRIT PAR RUDY BARICHELLO RÉGIESSER FRANCO DRAGONE



DÈS LE 30 AVRIL !

www.allianceatlantis.com

DISQUES

ÉRIC LAPOINTE

L'homme public

MICHÈLE LAFERRIÈRE
Le Soleil

■ Sur la terrasse du Capitole, jeu-
di midi, Éric Lapointe se compor-
tait comme le Père Noël: il distri-
buit les sourires, les poignées de
main, les autographes et les entre-
vues dans une sorte de ballet éche-
velé qui se révélera sans doute excel-
lent pour les ventes de son nou-
vel album, *À l'ombre de l'ange*.

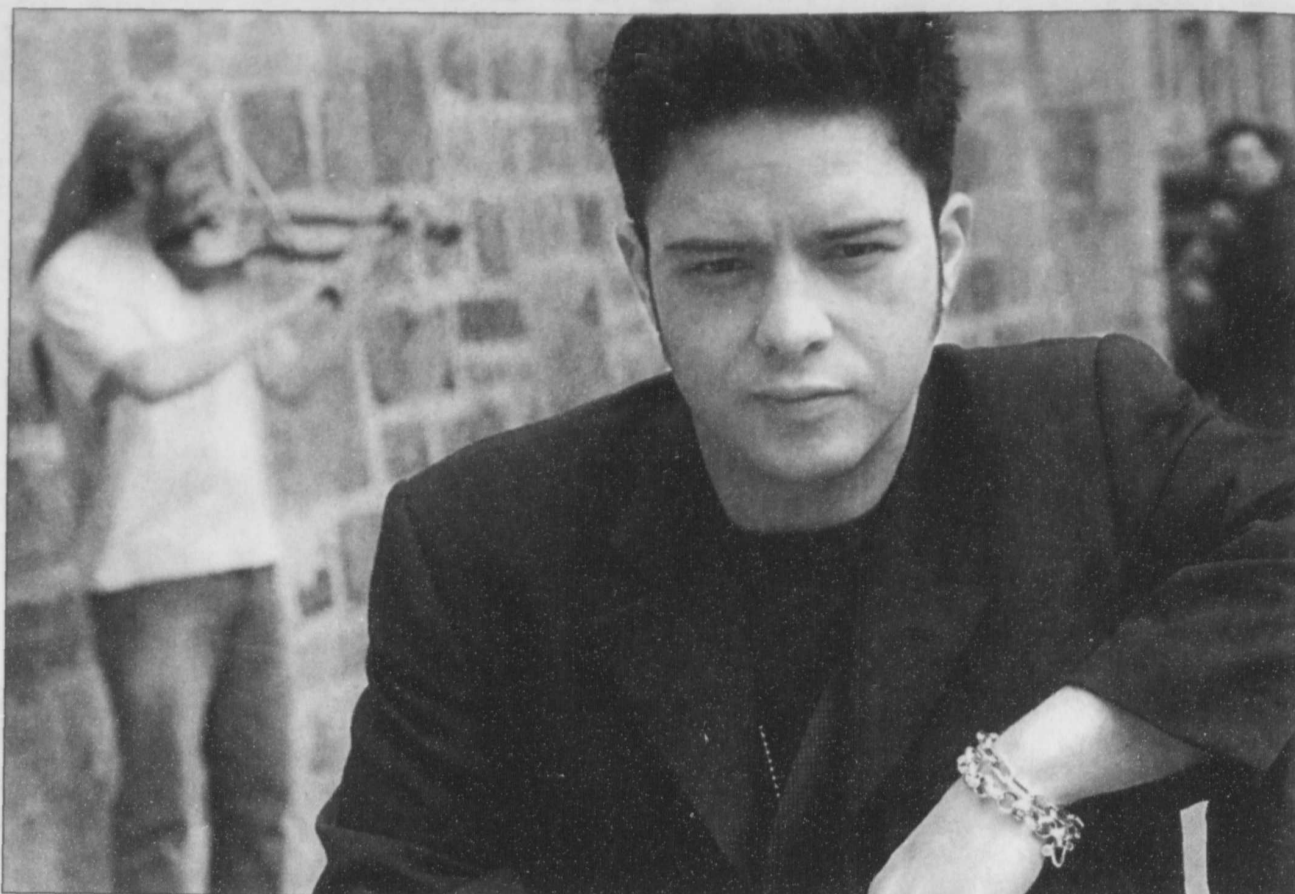
Entre trois phrases et deux gorgées de
jus d'orange, Éric Lapointe était sans
cesse interrompu par les passants cur-
rieux. Il aurait pu s'impatienter. Il a
pris le parti de philosopher: «Je trou-
verai ça tannant quand ça n'arrivera
plus.»

Il a ri quand Marie (prénom fictif)
s'est nerveusement excusée de nous
excuser (sic) pour lui demander un
autographe et s'informer de la date de
son prochain spectacle. À deux reprises,
il a enjambé la balustrade pour se
faire croquer le portrait avec un qui-
dam, dont la caméra fonctionnait une
fois sur deux. Et quand son cellulaire
a sonné, il a pris l'appel en retirant ses
verres fumés et en gratifiant le photo-
graphe d'un look «artiste affairé»
criant de vérité.

Éric Lapointe est une soie quand il se
prête de si bonne grâce au jeu de la
promotion. «Le concept de star n'exis-
te pas au Québec, dit-il. Tu peux être
une personne publique, mais conti-
nuer de faire ton épicerie sans être dé-
rangé.» Être importuné par quelques
discrets admirateurs qui te saluent
comme un ami, voilà une inoffensive
raçon à payer pour celui qui vit de sa
passion.

Lapointe vient de lancer son troisi-
ème album. Comme le précédent, il
porte la marque de Roger Tabra, qui
signe avec Lapointe la majorité des
textes. «Roger vient d'avoir un en-
fant. Moi j'approche de la trentaine.
Je crois qu'on se trouve tous les deux
à un tournant de nos vies», explique
le chanteur. Ces deux noctambules,
on s'en doute, ne se donnent pas ren-
dez-vous pour composer des tonnes.
Après un souper bien arrosé ou une
nuit passée sur la corde à linge, ils se
retrouvent bien souvent au piano, à
s'inventer des chansons. Ça part d'un
flash, d'une phrase, d'une ligne mélo-
dique. Et des mois plus tard, ça aboutit
à un album, «sans problème ni
conflit».

«J'aime interpréter des chansons
dramatiques, poursuit-il. Ça colle avec
le rock et avec nos univers d'oiseaux
de nuit.» Lapointe affirme avoir dé-
laissé les «ballades à la Bon Jovi» et



LE SOLEIL, RAYNALD LAVOIE

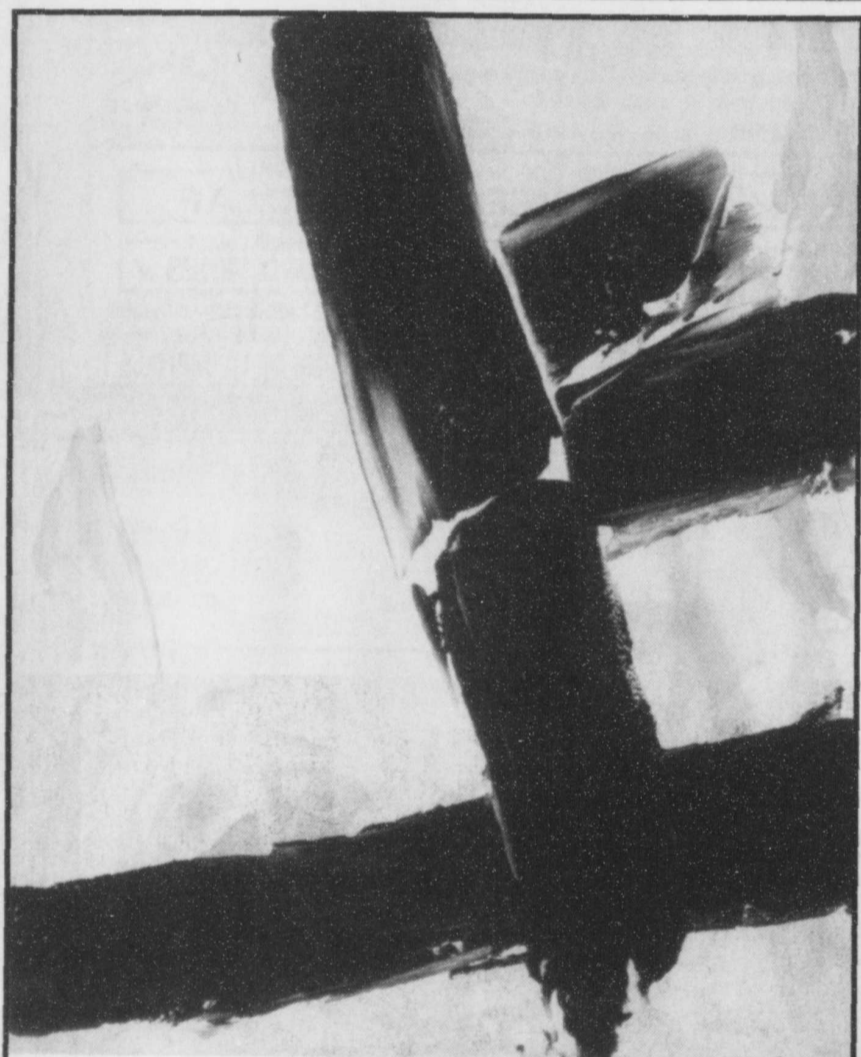
privilegié les «ballades plus classi-
ques». «Les rock sont plus rock, ajou-
te-t-il. Cet album, en résumé, va d'a-
vantage dans les extrêmes que mes
deux précédents.» Et en ce qui con-
cerne sa présentation graphique, il les
bat haut la main, puisqu'Éric Lapoin-
te estime avoir fait tomber des «re-
cords de laideur» avec ses deux pre-
mières pochettes.

L'album suit le fil conducteur de l'an-
ge, d'où son titre, *À l'ombre de l'an-
ge*. Il contient la chanson qui lui a don-
né son impulsion, *Mon ange*, et une
seule reprise, *Ma gueule*, popularisée

jadis par Johnny Hallyday et que La-
pointe fait en spectacle depuis quel-
ques années. Stéphane Dufour en si-
gne la réalisation. Nanette et Laurence
Jalbert ont en outre accepté de
jouer les choristes dans la chanson
1-900-XXX qui réclamait son duo
«d'escortes».

Et comme il l'avait mentionné plus
tôt à Marie (prénom fictif), Éric La-
pointe a ajouté qu'il reviendrait à Qué-
bec cet automne pour un spectacle,
avant d'attaquer les gros festivals de
l'été de l'an 2000. Les Français, eux,
peuvent toujours attendre!

**Éric Lapointe: «Le
concept de star n'existe
pas au Québec. Tu peux
être une personne
publique, mais
continuer de faire ton
épicerie sans être
dérangé.»**

La Collection
Borduasdu Musée d'art
contemporain de Montréal

Une soixantaine d'œuvres puisées dans la collection
du Musée d'art contemporain de Montréal retracent
l'itinéraire fulgurant de l'artiste, de 1941 à 1960.

Organisée par le Musée d'art contemporain de Montréal,
cette exposition a bénéficié du généreux appui du ministère du
Patrimoine canadien et du Conseil des arts du Canada.

Jusqu'au 3 octobre 1999

Heures d'ouverture:
Du mardi au dimanche de 11 h à 17 h 45;
le mercredi jusqu'au 20 h 45;
fermé le lundi.

Paul-Émile Borduas, *Sans titre (n° 65)*,
v. 1959. Huile sur toile, 73 x 60 cm.
Collection: Musée d'art contemporain de
Montréal. Don des Musées nationaux du
Canada. Photo: Richard-Max Tremblay

Droits d'entrée (taxes incluses):
Adultes: 5,75 \$
Aînés (65 ans et plus): 4,75 \$
Étudiants: 2,75 \$
Moins de 16 ans: gratuit.

MUSÉE DU QUÉBEC 
Parc des Champs-de-Bataille
643.2150
http://www.mdq.org

Le Musée du Québec est subventionné par le ministère
de la Culture et des Communications du Québec.


Télé-Québec

Soirée humour

Léo MUNGER Anne ROUMANOFF

*Cri du cœur
Hommage à Piaf*

Complètement Roumanoff

Supplémentaire ce soir

Lundi 26 et jeudi 29 avril

Billetech  THÉÂTRE PETIT CHAMPLAIN LE SOLEIL
Maison de la Chanson  QUEBEC
68, rue Petit-Champlain, Québec

(418) 692-2631 Informations et billets
www.microtec.net-theacham 

ROCH
Aucune
chanson
triste sur
l'album

Suite de la D 1

Sceaux. Il a fait venir sa voiture de
Montréal, de façon à conduire lui-même
jusqu'au studio aménagé dans la
maison de Benzi. «On avait vécu des
expériences semblables en même
temps, mentionne-t-il. Ses composi-
tions me collaient à la peau.» Roch
Voisine estime que sa maturité est
perceptible. «Il n'y a pas de chanson
triste dans mon album, dit-il. Je chan-
te au "je", de manière affirmative. Je
sens toute la cohésion entre les textes,
la réalisation et ma voix.»

Sans se prendre pour Baudelaire,
Roch Voisine s'est finalement «déta-
ché d'Hélène» et a «évacué l'Améri-
cain» encore intoxiqué par le smog de
Los Angeles. Il a écrit et composé huit
des 14 chansons de *Chaque feu...*

**Un nouveau venu
du showbiz a réalisé son rêve
de jouer des claviers sur un
disque: Jacques Villeneuve.
Les deux hommes se sont payé
un «trip de p'tits gars»**

Dans *Un simple gars*, il dresse un
portrait de lui-même. Dans *Avant
vous*, il rend hommage à ses fans.
«Celle-là, elle prendra son sens en
spectacle», promet-il. *Obia* est la seu-
le chanson narrative de l'album, et la
plus rythmée, au milieu de ballades
qui exposent tous les chapitres de
l'amour. Gildas Arzel et Jacques Vene-
ruso ont apporté leur concours à la
composition.

Un nouveau venu du showbiz a réali-
sé son rêve de jouer des claviers sur
un disque: Jacques Villeneuve, sur la
chanson *Juste pour toi*. Les deux jeun-
es, beaux, riches et célèbres hommes
se sont payé un «trip de p'tits gars».
Ils éprouvaient de l'admiration l'un
pour l'autre sans se connaître. Au-
jourd'hui, ils parlent d'amitié.

Sur le plan professionnel, Roch Voi-
sine a toujours eu le sentiment de
s'appartenir. Depuis *Kissing Rain*, il
gère sa propre maison de disques et il
n'a plus à ses trousses une foule de
fillettes en folie. «Mes admiratrices
ont vieilli», constate-t-il.

Et depuis la mort de Paul Vincent, il
a renégocié son contrat avec BMG,
pour la France et pour ses albums en
anglais. Il peut choisir, mais il ne peut
pas se tromper: là réside le *challen-
ge* de cet artiste qui travaille davan-
tage pour le plaisir, le sien et celui de
ses fans, que pour la fortune et la
gloire.




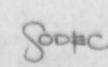

SUPPLÉMENTAIRE

steeve
DIAMOND

Le dimanche 9 MAI

SALLE ALBERT-ROUSSEAU

RÉSERVATIONS (418) 659-6710

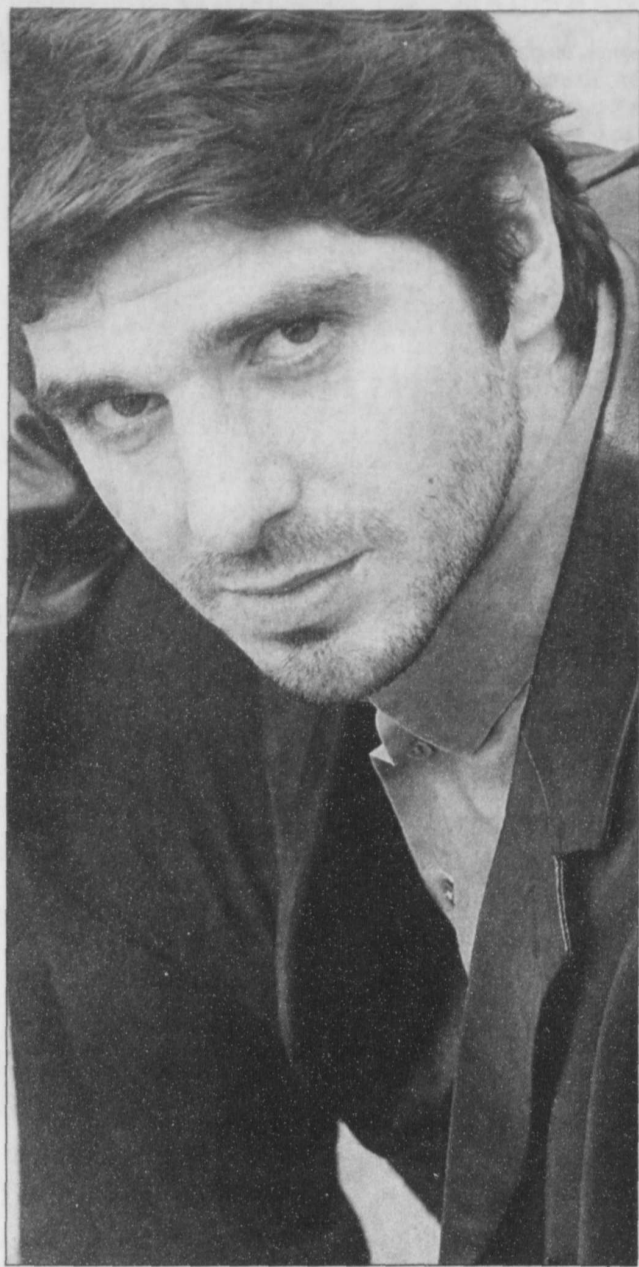
DISQUES

PATRICK FIORI Je vous salue Paris

MICHÈLE LAFERRIÈRE
Le Soleil

■ Chaque fois qu'il s'apprête à entrer en scène pour interpréter *Belle*, Patrick Fiori se signe de la croix. « Elle fait partie des chansons qui traverseront le temps », prédit l'artiste corse, que *Notre-Dame de Paris* a changé « à la vitesse TGV ».

« Notre-Dame de Paris » lui a fait connaître la célébrité en France, mais il avait hâte de connaître ce Québec riche de publics respectueux



LE SOLEIL, STEVE DESCHÈNES

Dimanche dernier, à Montréal, Garou a voulu faire une surprise aux spectateurs rassemblés au Medley pour assister à son concert solo. Il avait convié Patrick Fiori et Daniel Lavoie en coulisses, en les priant gentiment de chanter *Belle* avec lui. « J'étais censé partir tôt pour Québec, raconte Fiori. Mais j'ai été incapable de refuser ça à Garou. »

Ce qu'il a vécu ce soir-là, il ne l'oubliera jamais : ni lui ni ses deux compagnons n'ont eu à ouvrir la bouche, puisque les 2000 personnes du Medley l'ont fait pour eux, heureuses de fredonner à l'unisson une chanson dont le « single » s'est écoulé à plus de trois millions et demi d'exemplaires dans la francophonie. Tans pis pour les heures grugées sur le sommeil. Pour Patrick Fiori, ce moment s'inscrirait désormais dans les souvenirs qui valent mille « mercis mon Dieu » quotidiens.

Du jour au lendemain, l'artiste de 29 ans s'est retrouvé pourchassé par les paparazzi, traqué par les collectionneurs d'autographes, submergé par toutes les rumeurs concernant sa relation amoureuse avec Lara Fabian. *Notre-Dame de Paris* l'a révélé au public, mais cette reconnaissance comportait un revers dont il avait sous-estimé les effets. Il en est arrivé au point d'en avoir marre de Paris et d'avoir hâte de connaître ce Québec riche de belles voix et de publics respectueux.

Patrick Fiori a connu un début de notoriété en 1993, grâce au grand prix de l'Eurovision qu'il a obtenu avec la chanson *Mama Corsica*. Mais cette distinction ne lui a pas apporté le succès escompté. En fait, si Eddy Marnay ne l'avait pas pistonné auprès de Luc Plamondon, l'an dernier, Fiori errerait encore sans doute dans l'anonymat. Aujourd'hui, au contraire, il est courtoisé par les studios de Disney et Spielberg, auxquels il a prêté sa voix pour les personnages de Chang dans *Mulan* et de Ramsès dans le *Prince d'Égypte*. « Vous vous rendez compte, Steven Spielberg me voulait moi, dans ma Corse natale ! », s'étonne-t-il encore.

Le contrat de Patrick Fiori avec *Notre-Dame de Paris* arrivera à échéance le 5 juillet. Il ignore

si s'il endossera de nouveau l'uniforme de Phoebus au-delà de cette date, mais il sait que s'il continue, ce sera avec la même distribution. Plus que des amis, ses compagnons de scène sont devenus des membres de sa propre famille.

Et si jamais il devait passer le flambeau à un autre, ce sera en toute connaissance de cause, pour mener à bien une carrière individuelle qu'il amorce avec un premier album, *Prends-moi*. « Je tiens à être respecté comme artiste solo », affirme-t-il, à l'instar de Bruno Pelletier, Garou et Luck Mervil.

ALLER VOIR AILLEURS

Nul n'est prophète en son pays. C'est un peu pour ça que Fiori rêvait de tenter sa chance au Québec. « Parfois, il faut aller ailleurs, pour revenir plus fort chez soi », estime-t-il. Les gens de Sony, sa maison de disques, lui ont présenté Rick Allison qui a composé la majorité des morceaux de son album. « J'ai choisi ses chansons parce que j'aurais pu les écrire moi-même, dit-il. Grâce à lui, j'ai accompli mon rêve. »

Patrick Fiori s'est établi à Montréal, il a un pied-à-terre à Paris, mais sa patrie demeure la Corse, dont il s'ennuie et où il n'est pas retourné depuis huit mois. « On est des nomades, nous, les artistes », glisse-t-il. Un jour, espère-t-il, il reviendra en France et il aura un accueil comparable à celui qu'ont reçu chez eux les artistes québécois de *Notre-Dame de Paris*.

« On était de la même gang, mais j'ai senti qu'on voyait en eux les enfants du pays qui rentraient à la maison, confie-t-il. J'ai senti un peu de chauvinisme de la part des Québécois. » Cela, dit-il, expliquerait les critiques négatives concernant sa performance sur scène. « On m'a comparé à Patrick Bruel, on a écrit que j'étais froid, mais cette attitude était commandée par le rôle », estime-t-il. Fiori n'a pas été démolé par ces commentaires. Car il a une certitude, celle d'avoir interprété une des grandes chansons du répertoire francophone et d'avoir été partie intégrante d'un spectacle musical qui fera époque. « Ça doit faire plaisir à Victor Hugo ! »

mbanx

MAINTENANT
691-7211
ou 1 800 900-show

alanis morissette

Le 13 mai à 19h30 Colisée de Québec
Billets en vente dans le réseau Billetech
comm. tél.: 691-7211
ou 1 800 900-show

Tournée canadienne 1999
invités spéciaux
Crash Test Dummies
et Catherine Durand

Hébergement Jeunesse Sainte-Foy
C2RE AUDIENCE ENTERTAINMENT
DKD! UNIVERSAL

MERCREDI ET SAMEDI SOIR PROCHAINS

PRODUCTIONS PASCALE GRAHAM
présentent
NELSON MINVILLE

AU THÉÂTRE PETIT CHAMPLAIN
MAISON DE LA CHANSON (418) 692-4744
LE MERCREDI 28 AVRIL 1999 ET
LE SAMEDI 1ER MAI 1999 — 20H00

«Celui qu'on n'attendait pas vient de nous offrir une des plus belles surprises de la rentrée.»
F. Tremblay, Voir Québec

\$23.00 + \$2.00 = \$25.00
RÉGULIER TAXES INCL.
TPS: \$1.52 TVQ: \$1.74
PRIX ÉTUDIANTS: \$15.00 TAXES INCL.

LE SOLEIL SODEC CHB C Théâtre Petit Champlain Maison de la Chanson Productions Pascale Graham

MARIO JEAN

6000 NOUVEAUX BILLETS EN VENTE MAINTENANT

4^e SÉRIE DE SUPPLÉMENTAIRES
Samedi 22 mai 21h30 et du 25 au 28 mai 20h
ENCORE DES BILLETS DISPONIBLES MAINTENANT POUR LES REPRÉSENTATIONS DU 18 AU 21 À 20H ET LE 22 MAI À 18H
SALLE ALBERT-ROUSSEAU

RÉSERVATIONS: 659-6710

CHB C SODEC TÉLÉ1 PRODUCTIONS FRANÇOIS ROY RICHARD BLAU

EATON présente

DRALION

CIRQUE DU SOLEIL

Mis en scène par Guy Caron
Des le 24 juin • Galeries de la Capitale

DERNIÈRE PROLONGATION!

418-643-8131 Billets de groupe (514) 522-2324
418-691-7211 www.cirquedusoleil.com

AIR CANADA EATON Whippet WINDHAM

SPECTACLES



rivard
nougaro
maurane
couture
barbara
goldman
dufresne
faulkner

Linda Racine

et son quartet

30 avril, 20h30

1^{er} Mai, 20h30

café-spectacle

Palais Montcalm

billetterie (418) 670-9011

syvestre

mc lachlan

legrand

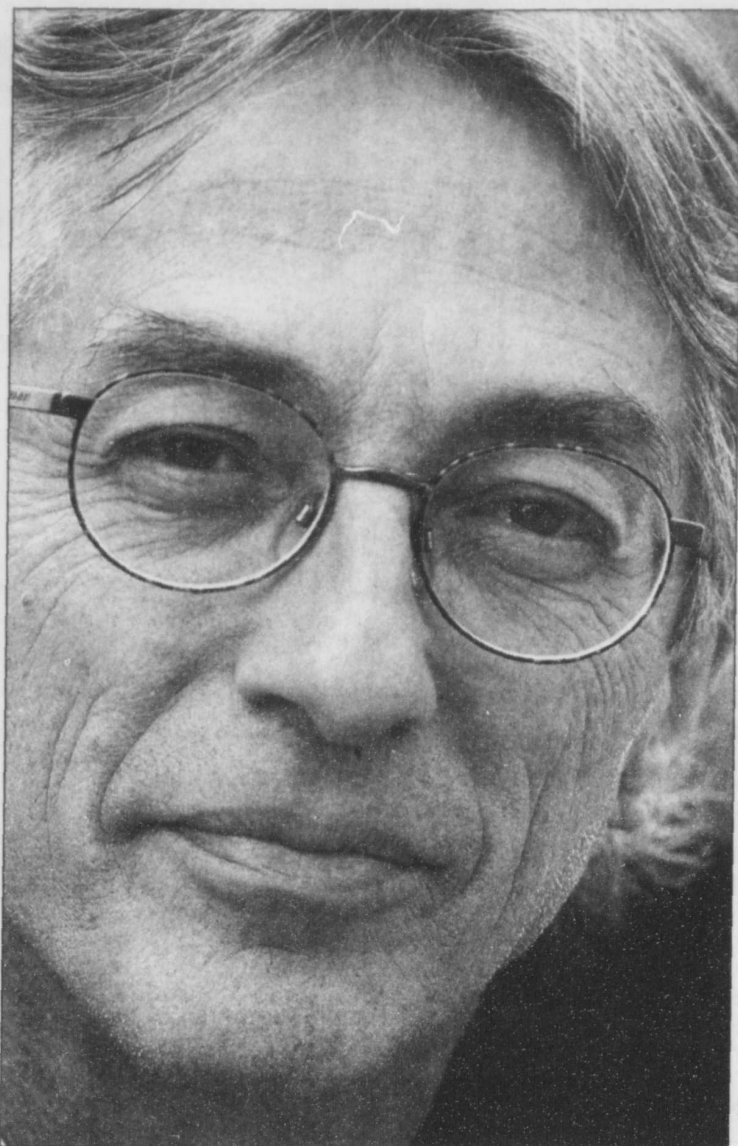
jonasz

Nouveaux noms pour Woodstock

Les organisateurs du festival Woodstock 99 ont ajouté de nouveaux noms à leur affiche. Prévus pour la fin de semaine du 23 juillet, sur les terrains d'une ancienne base d'aviation de Rome, N.Y., le festival proposera les prestations de Wyclef Jean, de Jamiroquai, d'Our Lady Peace, et du batteur Mickey Hart avec son groupe Planet Drum. La liste auparavant annoncée inclut Metallica, Aerosmith, RHCP, Rage Against the Machine, Counting Crows, Brian Setzer, Sheryl Crow, Jewel, Alanis Morissette, Fatboy Slim et Willie Nelson. (AP)

Morissette avec MP3.com

Selon *Billboard*, Alanis Morissette s'associe à la compagnie MP3.com pour commanditer certains concerts de sa tournée aux États-Unis. Sa maison de disques, Maverick, étudie les implications de cette entente qui serait confirmée d'ici quelques semaines, selon le magazine. MP3 a mis au point le format d'encodage du même nom, qui permet de télécharger et archiver des contenus musicaux, ce qui inquiète les maisons de disques et autres acteurs du circuit commercial. Au Canada, Alanis Morissette doit commencer sa tournée à Vancouver le 2 mai et, selon l'organisateur torontois Core Audience, le commanditaire au pays demeure Mbanx, une marque de commerce de la Banque de Montréal. (AP)



LE SOLEIL STEVE DESCHÈNES

RICHARD DESJARDINS

Heureux d'un printemps

MICHÈLE LAFERRIÈRE
Le Soleil

■ Même s'il arrive de France « brûlé », Richard Desjardins distille la bonne humeur de celui qui a vécu, grâce à Paris, « une année à deux printemps ».

« D'autre bord, j'ai d'ouvrage en masse », mentionne-t-il, en insistant toutefois sur la longue pause qu'il s'accordera cet été, « dans l'bois », quelque part en Abitibi. Il n'est nullement question de retraite, mais plutôt d'une parenthèse temporelle, « pour laisser l'eau r'monter dans les puits ».

Avant de tirer un trait sur une année au cours de laquelle son nom, au Québec, fut associé à la forêt davantage qu'à la musique, Richard Desjardins donnera deux spectacles au Grand Théâtre, les 27 et 28. Le programme est le même qu'en octobre, à l'Anglicane. Mais le piano est de meilleure qualité, et le récital, « mieux rodé ».

« C'est impressionnant, le Grand Théâtre, fait Desjardins. On sent beaucoup de pression au pouce cube. C'est gros. Ça me prend une demi-heure pour aller de ma loge à la scène. » Mais à Lévis ou à Québec, un homme seul sur les planches ressent la même fébrilité et la même fragilité. Il n'est pas inquiet, cependant, car il connaît bien la réaction des Québécois à sa poésie, à ses textes engagés et à ses récits déliants. Chacun de ses albums solos a reçu son concert d'éloges. Et le dernier, *Boum Boum*, dont il chantera

la plupart des pièces, s'approche des 50 000 exemplaires vendus. Voilà un artiste dont les succès aux guichets et chez les disquaires ne sont pas tributaires de ses passages à la télé ou à la radio.

En France, il n'a pas envahi les ondes non plus. Il a fait quelques émissions de radio, il a eu droit à un espace dans le *Nouvel Observateur*, mais il a surtout tiré profit d'un bouche à oreille bienveillant et de la curiosité naturelle du public. « Ils sortent beaucoup, les Français, a-t-il constaté. J'arrivais parfois dans des salles où personne ne me connaissait. Mais les gens étaient au rendez-vous. Ils applaudissent moins fort qu'ici, mais plus longtemps. »

Richard Desjardins a passé deux mois en France et en Suisse, dont deux semaines au théâtre Dejaset, une salle d'environ 600 places à Paris. En province, il a déniché un réseau de salles municipales, dont le gabarit et la vocation lui convenaient. Il y retournera, mais pas avant le début de l'an prochain, en faisant attention, comme d'habitude, de ne pas présenter ses chansons « trop western ou trop joual ». Les Européens, par exemple, n'entendent jamais *Charcoal* ou *Y'a rien qu'icitte qu'on est ben*. Le poète veut être entendu, mais il tient aussi à être compris.

Au Grand Théâtre, la semaine prochaine, il confiera la première partie de ses spectacles à Sophie Ancil, une jeune auteure-compositeuse-interprète de Québec qui, comme lui, s'accompagne au piano et propose des textes à la fois ironiques et incisifs.

Supplémentaire
Madama Butterfly
mardi 18 mai, 20 h

La passion

version

Opéra DE QUÉBEC

Madama Butterfly

de Giacomo Puccini

les 8 mai à 19 h, 11, 13 et 15 mai 1999 à 20 h

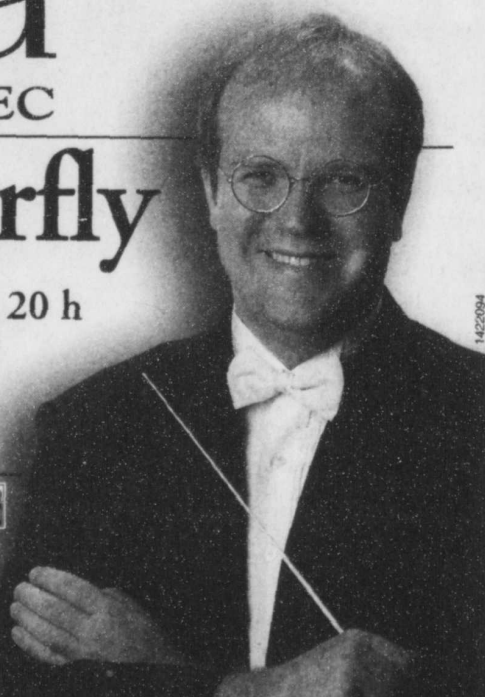
Le Chœur de l'Opéra de Québec et l'Orchestre symphonique de Québec sous la direction artistique et musicale de Bernard Labadie

Mise en scène de Brian Macdonald assisté de Graham Cuzzubo

en collaboration avec

Hydro Québec

Billets disponibles maintenant sur réseau Billetech : (418) 643-8131



DUPRÉ

NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES

18 AU 22 MAI

AU CAPITOLE DE QUÉBEC À 20h30

EN VENTE MAINTENANT

BILLETTERIE DU CAPITOLE : 694-4444

SANS FRAIS : 1-800-261-9903



LE SOLEIL TELE 4

PAM

Ce n'est pas le diminutif du nom d'une célèbre actrice...

* Paiement Automatique Mensuel
17⁸⁴\$

par mois, taxes incluses
Livraison 7 jours, par camionnet

686-3344
1 800 463-2362

Juste pour vous

THÉÂTRE

Du pain et du sacré quotidien!

Carl Béchard s'attaque à « La femme du boulanger »

JEAN ST-HILAIRE
Le Soleil

■ Allez, c'est bien pétri, foi de Carl Béchard. Mardi, on met ça au f... pas ce mot au théâtre, malheureux!... on enfourne ça sous le palais du public. *La Femme du boulanger* que ça s'appelle, du Jean Giono (1895-1970) chatouillé par Marcel Pagnol (1895-1974), un autre qui fait son entrée au Trident, après Racine et Sheppard, et bientôt Euripide... Pagnol, peut-être le plus grand homme d'affaires parmi les écrivains français du XX^e siècle, Pagnol l'auteur, le cinéaste à succès sur la scène institutionnelle de la ville... mais que Béchard vient-il faire dans cette galère?... « Monter du Molière moderne, té! »

Acteur à l'élocution pyrotechnique, artificier de maints coups d'éclat de Denis Marleau au Théâtre Ubu (*Merz Opéra, Oulipo Show, Les Ubs*), Carl Béchard admet ici avoir cassé sa chaîne. Le voici, lui qui a fait sa mie théâtrale « de théâtres dans le théâtre » boulangé dans « la conscience du signe », qui s'échappe à triple nage à la barre d'une galère naturaliste!

Naturaliste, peut-être, mais pas vermoulue, proteste-t-il, protégée qu'elle est par un symbole immense. Car, disons-le, cette pièce met en collision la comédie, l'amour et l'un des mythes les plus purs qui soient, le pain quotidien.

Faut-il en rappeler l'intrigue?... La belle Aurélie (Nancy Bernier) aime bien son bon Amable (Jean-Jacqui Boutet), mais que bien, justement. Alors, d'ennui en désir de retrouver le levain des jours, elle commet une escapade.

Carl Béchard dissipe d'entrée d'entrevue le folklore et la truculence pour aller à la donne tragique de l'œuvre: « Nous assistons au sacrifice du bonheur d'une femme pour le bonheur collectif. En retrouvant sa femme, le boulanger retrouve sa flamme et sa capacité à cuire le pain dont a besoin le village. »

Le social est ici fatalité. Nous sommes dans un hameau d'une Provence chérie par l'un et l'autre de nos conteurs, un hameau de jadis où l'odeur et la substance du pain suscitaient rencontres, nouvelles et bobards, partage, amitié, tout ce qui fait la cohésion d'une collectivité, quoi.

LE QUOTIDIEN ET LE SACRÉ

À l'origine, *La Femme du boulanger* était une courte nouvelle de Giono. Pagnol en a tiré en 1938 un film inoubliable, avec Raimu et Ginette Leclerc dans les rôles-titre. Son adaptation à la scène date de 1946, mais elle n'a été créée que 40 ans plus tard, avec Michel Galabru et Valérie Maïresse dans les emplois précités. Pagnol, puis sa veuve en retenaient les droits.

Carl Béchard estime que la pièce a bonifié le scénario. Le rôle de la boulangère y reste somme toute peu loquace, mais il croit que cette retenue « ajoute à son mystère ». Mais ce sont surtout les villageois qui gagnent en épaisseur par rapport au film. Leurs contradictions sont plus fouillées. Ils sont « complexes dans leur simplicité », observe le metteur en scène.

Rien ici qui s'apesantisse, argue-t-il, le jeu du social est finement analysé. « Deux morales s'affrontent, la laïque et l'ecclésiastique représentées par l'instituteur et le curé, analyse-t-il. Tous deux évoluent dans leur opposition de par ce qu'ils apprennent sur le boulanger. Le curé, pour un, apprend la tolérance. » Est-il superflu de rappeler que Pagnol était fils d'instituteur, profession qu'il a lui-même exercée à ses débuts?

Béchard a eu une pensée constante pour Giono en élaborant sa mise en scène. Il tenait à ce que son spectacle témoigne de ce qui a sans doute attiré Pagnol chez le romancier de Manosque, dont il a porté au grand écran *Un de Baumugnes, Regain* et autres *Angèle*, à savoir que « le sacré et le quotidien ne sont pas divisés » dans ses œu-

vres, principalement celles d'inspiration paysanne. Fils d'artisans, Giono a chanté la dignité et le sens de l'œuvre, mélodie qui n'est pas tombée blanche dans l'oreille du perfectionniste Béchard qui, pour signer ici sa première mise en scène dans un théâtre institutionnel, n'en a pas moins fait ses preuves en mise en scène. Son spectacle sur Vian (*Et Vian dans la gueule et Ceci n'est pas un Schmürz*) a valu le Masque de la Révélation 1998 au Groupe Audubon.

Dans son esprit, la chose était claire, respecter l'œuvre, c'était proscrire l'exotisme de pacotille et le « faire-comme ». S'agissant de l'« assent », il ne se contenterait pas, lui, le crac de phonétique, de « faire comme ». Il a consulté son maître, Huguette Uguay, la tante de la poétesse, feu Marie. Et une autorité de Québec de l'œuvre de Giono, Provençal qui plus est, Roger Cornet. « Pas de « e » où il n'y en a pas », pas de caricature, pas d'insulte à la Provence, fût-elle bien intentionnée.

Toutes précautions qui, espère-t-il, concourront à un rituel drôle et touchant, nostalgique donc: « calmant », dit-il plus loin. Et bien évidemment, il n'est pas question de faire ce que le texte ne fait pas, c'est-à-dire juger la fugueuse. Pas plus que d'engluer la table dans « un happy end à la Disney ». « L'histoire

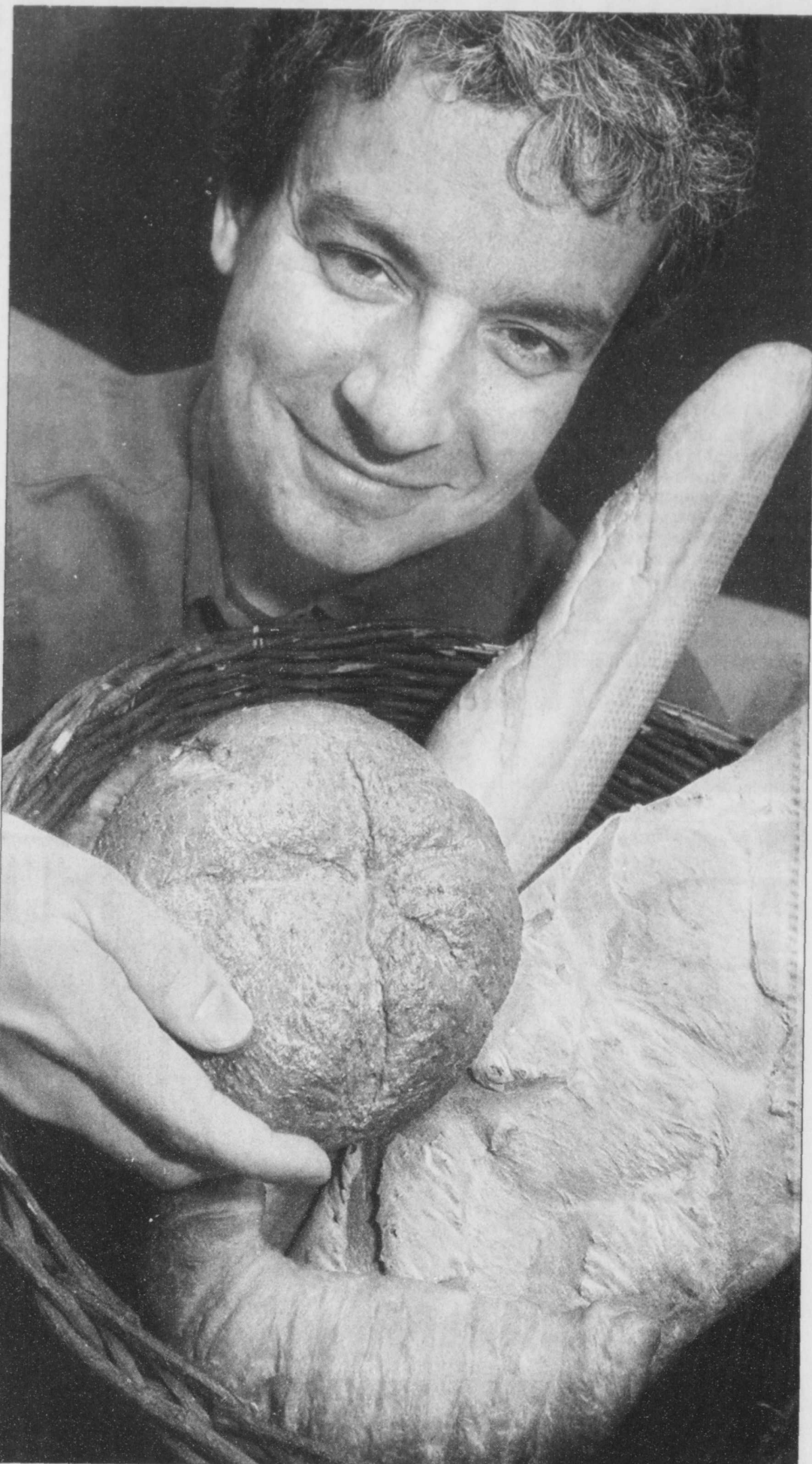
ne se termine pas et c'est une des raisons pour laquelle son succès perdure, croit Béchard. La femme est de retour, mais il n'est pas exclus qu'elle reparte... » Ouverte sur le temps, la tragédie expose ici pudiquement l'universelle fragilité de l'être.

FOULE

Pour le reste, Carl Béchard croit « cerf-voler ». Dix-sept comédiens en scène, plus un solide cheval pour suggestion de l'instinct de liberté. Hormis le congédiement de Pomponette, l'indigne dévouée à vibrisses, pour incarner à miauler son texte à vue, tout à l'heure de tomber en place comme par harmonie. L'artiste a une explication: « Ça tourne tellement autour de la boulangerie. » Puis une autre: « J'vas avoir l'air de jeter des fleurs, mais je dois dire que je trouve l'équipe de production du Trident très compétente. »

Marco Poulin (le Berger), Jack Robitaille (le Marquis), Réjean Vallée (le Curé), Jacques Leblanc (l'Instituteur), Jean-François Gaudette (Maillefer), Pierre Gauvreau (Antonin), Denis Lamontagne (Casimir), Sébastien Hurtubise (Barnabé), Pierre-François Legendre (Pétugue), Érika Gagnon (Céleste), Marie-Ginette Guay (Angèle), Martine Quellet (Miette), Patrice Saucier (le Boucher), Éric Leblanc (Esprit) et Bertrand Alain (le Papet) complètent la distribution, sans oublier le palefrenier Germain Hamel et son cheval Black.

Décor de Michel Gauthier, costumes de Marie-Chantal Vaillancourt, éclairages de Jean Crépeau, musique de Carol Bergeron du groupe Tuyo et chorégraphie de Louise Lussier. À l'affiche jusqu'au 22 mai. Billets en vente sur Billetech ou au 643-8131.



Artificier de maints coups d'éclat de Denis Marleau au Théâtre Ubu, Carl Béchard admet ici avoir cassé sa chaîne en signant sa première mise en scène dans un théâtre institutionnel.

DU 29 MAI AU 4 JUIN 1999

Le Carrefour international de théâtre de Québec présente

Théâtres D'AILLEURS



Pour un oui ou pour un non Bach Noces de sang

De Nathalie Sarraute
Samedi 29 mai, à 20h
Palais Montcalm

(Un petit truc sur Bach)
Mardi 1^{er} juin, à 20h
Grand Théâtre de Québec
Salle Louis-Frédette

De Federico Garcia Lorca
Vendredi 4 juin, à 20h
Grand Théâtre de Québec
Salle Octave-Crémazie

France

Belgique

Suisse

3 spectacles pour 60\$

Offre de lancement jusqu'au 18 mai

Passeport Théâtres d'ailleurs

Hâtez-vous le nombre est limité.
Disponible au Grand Théâtre de Québec, 643-8131
et au Palais Montcalm, 670-9011.



Plus de 40 producteurs sur place! Plus de 150 vins à découvrir!



Festival des vins de Californie

Venez déguster les vins californiens et courez la chance de gagner 2 billets d'avion pour la Californie.
Coût du carton : 50 \$ (reçu pour fins d'impôt)

Sous la présidence d'honneur de monsieur Benoit GOUIN, comédien, et de monsieur Jacques PROULX, C.A. Associé, Lemieux Nolet

Lundi, 10 mai à 19 h à la Salle de Bal du Château Frontenac

Activité bénéfique du THÉÂTRE PÉRISCOPE. Pour réservations : 648-9989



ARTS VISUELS

CORINE LEMIEUX

Décor blague

DANY QUINE

Collaboration spéciale

Intitulée *Y fait rouge dans mon foyer, appartement 2*, l'exposition de Corine Lemieux présentée à la petite galerie de l'Oeil de Poisson célèbre ironiquement cette esthétique démocratique et jubilatoire propre à la postmodernité. Se réclamant du simulationisme, du néo-kitch, l'artiste montréalaise nous invite à prendre le thé dans son bouidoir complètement loufoque. Avis aux amateurs de curiosités et aux déprimés en quête d'un sourire et d'un peu de folie!

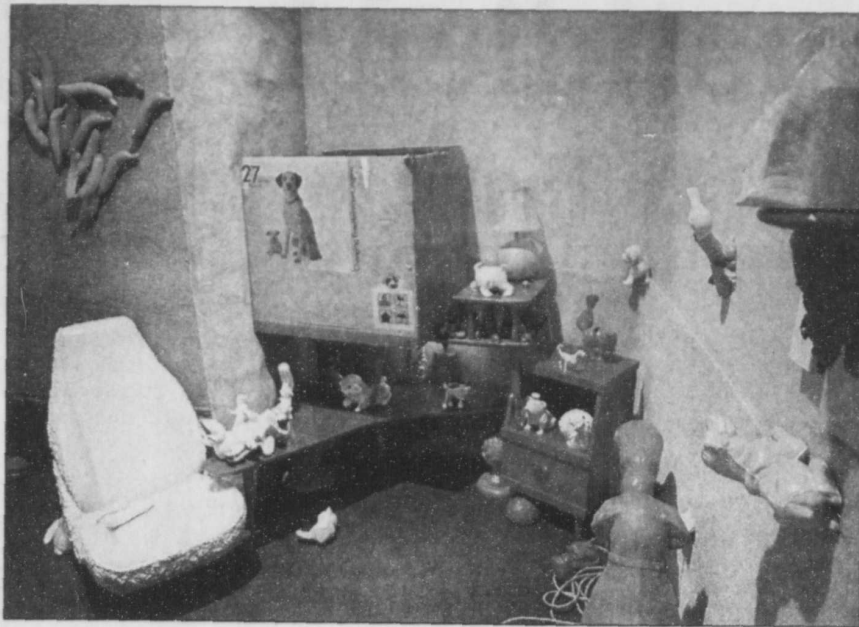
L'appartement aménagé par Corine Lemieux apparaît à la fois familier et bizarrement singulier. C'est le salon de notre grand-mère ou de notre vieille tante, collectionneuse de bibelots de pacotille, qui se retrouverait soudainement transformé sous le coup de baguette d'un magicien taquin et lubrique. Cette curieuse ménagerie, hybride par ses composantes et son contenu, se dévoile comme le paradis du fouineur.

Dans ce cagibi à peine plus vaste qu'un garde-robe, j'ai passé près d'une demi-heure à identifier et répertorier une quantité impressionnante d'objets rococos et

provocants. Dispersés sur du tapis bon marché, sur les murs, autour d'un siège baquet caoutchouté et entre les planches d'une console démodée, ces bricoles délirantes aux couleurs pastel m'avaient pourtant semblé des plus coutumières au premier coup d'œil. Or, un examen plus attentif révèle un univers original, créé de toute pièce, qui se démarque en vertu de son amusante ambiguïté.

Des petits oiseaux s'envolent, piaillent, bondissent et becquettent allégrement au milieu d'un bric-à-brac de fruits, de légumes, de colifichets, de coquillages et d'animaux malicieusement altérés.

Une installation réjouissante et fort bien figulée



L'appartement aménagé par Corine Lemieux apparaît à la fois familier et bizarrement singulier. C'est le salon de notre grand-mère ou de notre vieille tante, rempli de curiosités délirantes, libertines et irrévérencieuses s'apparentant à l'univers kitch de Jeff Koons.

Poivrons, bananes et cornichons de toutes dimensions traînent çà et là entre les reliefs d'une singulière récréa-

tion. Chiens et chiots difformes s'ébattent et se mangent entre eux; deux caniches tête-bêche se goûtent du mu-

seau. Des petits sapins jouent à la chauve-souris et des lapins se prêtent à la luxure. Dans une boîte de carton, une portée de chatons batifolent et s'adonnent à quelques jeux interdits.

Généralement fabriquées à partir de la technique de surmoulage et réalisées pour la plupart en porcelaine, les curiosités drolatiques, libertines et irrévérencieuses de Corine Lemieux s'apparentent aux répliques kitchs de Jeff Koons. Mais, l'activité d'appropriation qui préside à leur réalisation diffère.

Ici, le principe d'équivalence mis en œuvre ne sert pas, comme chez le New-Yorkais, à alimenter le débat sur l'activité créatrice ou à questionner l'esthétique de l'objet industriel mais vise plutôt à provoquer des tensions. Comme elle l'explique elle-même, «la force expressive émane de cette ambiguïté, de tous ces points de tension entre les formes... Aucun concept précis ne se stabilise. Il s'établit une lutte naturelle entre l'ordre et l'anarchie, entre l'intuition et la rigueur.» Cette démarche de «simili-simulacres» provoque donc avec allégresse le bon sens et excite notre imaginaire.

Bref, une installation réjouissante, efficace et fort bien figulée.

PAM

économique!

*Paiement Automatique Mensuel

1784\$

par mois, taxes incluses
Livraison 7 jours, par camelot

686-3344

1 800 463-2362

L'Anglicane Chansons

LES FABULEUX ÉLÉGANTS

Patrick Norman
Bourbon Gautier
Jeff Smallwood
William Dunker

Supplémentaire
jeudi 29 avril

Vendredi 30 avril, 20h30
Entrée: 25\$
Forfait souper-spectacle 73\$ pour 2 personnes

Hydro Québec
Télé-Québec

33, rue Wolfe, Lévis 838-6000

EXPOSITION

«Printemps fleuri»

du 25 avril au 9 mai

Rémi Clark
Louise Martineau
Maryse Proulx
St Gilles

Galerie d'Art St-Paul
1268, rue St-Paul
L'Ancienne-Lorette
(418) 871-1284

CAMPS d'été VIE D'ARTISTE
JEUNES DE 6 À 16 ANS

TAM TAM

THÈME DE L'ÉTÉ 1999

DES CHOIX ÉMBALLANTS
THÉÂTRE ART PLASTIQUE DANSE CHANT

DES GUIDES «PROS»
D. Barbeau, théâtre C. Bélanger, danse
J. Bolduc, théâtre J. Carignan, art plastique
M.-F. Godin, théâtre Y. Plante, art plastique
J. Saulnier, chant G. Vincent, théâtre

DEUX PÉRIODES EXALTANTES
28 juin au 9 juillet 9 au 20 août
du lundi au vendredi de 9 h à 16 h

UN «AVANT-GOÛT» ALLÉCHANANT
DIMANCHE 30 MAI
entre 11 h et 17 h
VISITE DES ATELIERS «TAM TAM»
RENCONTRE AVEC LES PROFESSEURS
ANIMATION, SURPRISES...

INFORMATION, INSCRIPTION
LES CAMPS D'ÉTÉ
Vie d'artiste
CENTRE D'ART LA MAISON JAUNE
206, rue Christophe-Colomb Est, Québec
LE SOLEIL 521.5343

Autour de sainte Lucie

Les créations exhibées par le collectif présent dans la grande salle de l'Oeil de Poisson relève d'un imaginaire débridé. Intitulée *Sainte Lucie protégez-nous*, l'expo regroupe des créations de Bruno Gérard, Mathieu Doyon, Sheila Couture, Diane Landry et Murielle Dupuis-Larose, tous de Québec.

C'est avec l'intention de fêter la fin de la saison morte qu'ils furent invités à produire des œuvres lumineuses, inspirées par le personnage de sainte Lucie qui, associée au printemps, a pour vertu de chasser les ténèbres.

Les compositions de Bruno Gérard et de Sheila Couture m'ont semblé les plus éloquentes et les plus riches. Alors que celui-ci, bijoutier de formation et «lampiste» de métier, nous illumine avec un encensoir mécanique démesuré, celle-ci élabore une chapelle excentrique et baroque où le visiteur est entre autres convié à «allumer» quelques lampions et déposer quelques pièces de monnaie en souhaitant que l'été soit aussi clément que fertile. D.Q.

Y FAIT ROUGE DANS MON FOYER, APPARTEMENT 2, installation de Corine Lemieux et SAINTE LUCIE PROTÉGEZ-NOUS, COLLECTIF. Jusqu'au 16 mai. À l'Oeil de Poisson, 580, Côte d'Abraham, Québec. Du mer. au dim. de 13h à 17h.

LA BORDÉE
1143, rue St-Jean, Vieux-Québec

Du 6 avril au 1^{er} mai 1999

Quand Marie est partie

Matinée: le mardi 27 avril à 13 h plutôt qu'à 20 h

Texte d'Israël Horowitz avec Denise Verville
Adaptation de Philippe Lefebvre avec Jean Guy
Mise en scène de Lise Castonguay avec Jacques-Henri Gagnan et Andrée Yachon

«Plus qu'un coup de cœur, c'est un message qui passe, émouvant et profond...»
Marie-France Bornaïs, Le Journal de Québec

«[...] on est captivé par cette histoire... (...) les comédiens sont époustouflés... Une pièce à aller voir au Théâtre de la Bordée.»
Linda Tremblay, CTF

«Le texte est touchant (...). Une très belle pièce. Vous allez passer un très beau moment à la Bordée.»
Marie Valterand, CBV

«Une comédie dramatique très efficace (...). Une pièce très attachante à voir à La Bordée.»
Doris Larouche, CUMF

Dernière semaine!

La comédie romantique de notre saison!

LE SOLEIL
Réservations 694-9631

tommy jeans PRÉSENTE

en spectacle

Britney Spears
Baby One More Time

Billets en vente aujourd'hui 691-7211

Artistes invités: Sky et Michael Fredo

Mardi 13 juillet, 19h30
Agora du Vieux-Port

Billets en vente dans le réseau Billetech

Comm. tél.: 691-7211
1 800 900-SHOW

DKD & UNIVERSAL

Les Violons du Roy retournent à l'école

Au programme: Mozart, Grieg, Dvorak et bien d'autres

Billets 10\$ taxes incluses

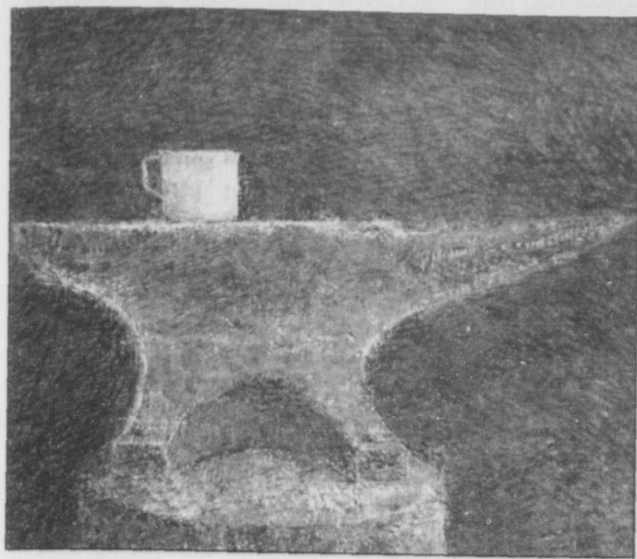
Chefs: Gilles Auger et André Papillon

Avec les élèves de l'école Ste-Odile
Le mercredi 5 mai 1999 à 20 h
Église Ste-Odile
210, rue des Chênes Ouest, Québec

Avec les élèves de l'école La Chaumière
Le jeudi 6 mai 1999 à 20 h
Église Ste-Ambroise de la Jeune Lorette
277, rue Racine, Loretteville

Réservation et information: (418) 692-3026 poste 297

ARTS VISUELS



Une œuvre de Léo Tremblay.

LÉO TREMBLAY Voyage au pays d'antan

DANY QUINE

Collaboration spéciale

Avec ses dessins, aquarelles et détrempe intimistes, Léo Tremblay nous transporte en douceur vers nos pays et terres d'antan. Raffinées, arborant les demi-teintes d'un novembre tranquille, ses paysages champêtres, ses marines, ses natures mortes et ses réminiscences rurales révèlent une minutie et une sensibilité remarquables. Il s'agit du premier solo de cet artiste de Québec originaire du Nouveau-Brunswick à la galerie Linda Verge.

Bien que les aquarelles de Tremblay présentent de belles qualités, ce sont les détrempe à l'œuf qui m'ont le plus séduit. Il faut voir de près ces petits bijoux, serrés dans leurs écrins dorés, pour en apprécier toute la richesse. Devant ces images qui semblent tirées d'un autre temps, je n'ai pu m'empêcher de penser aux peintures de Wyatt et de Colville.

LÉO TREMBLAY, dessins et peintures. À la galerie Linda Verge, 1049, ave. des Érables, Québec. Du mer. au ven. de 11h30 à 17h30 et les sam. et dim. de 13h à 17h.

MUSÉE DES CIVILISATIONS Exposition d'art inuit pour la création du Nunavut

OTTAWA (AFP) — Une exposition d'art inuit intitulée *Iq-qaipa* (« j'ai souvenir ») propose, au Musée canadien des civilisations à Hull, un aperçu des origines de cet art particulier, avec quelque 150 sculptures ou estampes dont un grand nombre jamais exposées auparavant.

L'exposition, qui se tient jusqu'au 30 janvier 2000, a été organisée à l'occasion de la création au début du mois du nouveau territoire canadien du Nunavut, dans le Grand Nord. La période couverte par l'exposition, 1948-70, correspond aux débuts de cet art qui s'est épanoui après avoir été découvert, à la fin des années 40, par l'artiste canadien James Houston, propriétaire d'une vingtaine des pièces exposées.

Dans des conditions de vie particulièrement difficiles, les Inuit avaient développé une ingéniosité particulière à travailler ce qui était à leur disposition, ivoire de défense de morse, os de baleine ou pierre, pour fabriquer leurs outils ou leurs moyens de transport. Ils sculptaient aussi de petits objets, qu'ils donnaient ou échangeaient dans les postes de traites.

Jusqu'à alors nomades et vivant dans des tentes ou des igloos, ils sont devenus sédentaires il y a 50 ans. La sculpture, comme le soulignent les organisateurs de l'exposition, est devenue alors « moyen de survie économique et émotionnelle à une époque d'adaptation à un nouveau style de vie ». Les petits objets anodins ont évolué en œuvres de plus d'ampleur, en pierre le plus souvent, avec des ajouts en ivoire.

L'art inuit est un art qui raconte la vie quotidienne, sur des thèmes tournant autour de la famille, des animaux que l'on chasse, de la vie dans l'igloo ou d'anecdotes particulières, ou encore de la mythologie inuit. « Ce que nous montrons dans nos sculptures, c'est la vie que nous avons vécue, nous montrons la vérité », indique un sculpteur, Paulosie Kasadluak.

Une barque en pierre chargée de rameurs avec une voile en peau de phoque et des rames en ivoire raconte la disparition en mer d'une quarantaine de pêcheurs d'un village. Il y a aussi une femme qui a attrapé un renard, deux hommes qui combattent avec une corde, un morse aussi simple qu'expressif, une famille en train de couler un kayak, ou encore une mère transportant ses enfants sur le dos, dans la capuche de son anorak. Les plus belles œuvres vibrent d'une vie extraordinaire. « Sculpter, c'est comme chanter », dit Lucy Tasseor, une artiste inuit.

Pour protéger les sculpteurs contre les copies faites à la chaîne et au moule, Ottawa a instauré une marque de fabrique qui garantit l'authenticité des pièces. Les prix peuvent aujourd'hui atteindre des sommets, même si on trouve encore des sculptures à prix abordables dans les coopératives des villages du Grand Nord.

Écoute demain LE GRAND DÉCOMPTE énergie

LE SOLEIL

chik
98.9
énergie

www.radioenergie.com

SEMAINE DU 25 AVRIL 1999

TOP 30 ANGLAIS

avec Mike Gauthier
et Marie-Louise Arsenault
DIMANCHE DE 9 h À 12 h
SD CS

1. [REDACTED]
2. THAT DON'T IMPRESS ME MUCH SHANIA TWAIN
3. MILLENIUM ROBBIE WILLIAMS
4. THE ANIMAL SONG SAVAGE GARDEN
5. WHAT IT'S LIKE EVERLAST
6. LOVE SONG SKY
7. REAL LIFE BON JOVI
8. SECRET SMILE SEMISONIC
9. EVERY MORNING SUGAR RAY
10. WHY DON'T YOU GET A JOB THE OFFSPRING
11. KEEP A LID ON THINGS CRASH TEST DUMMIES
12. KISS ME SIXPENCE NONE/THE RICHER
13. PROMISES THE CRANBERRIES
14. NO SCRUBS T.L.C.
15. [REDACTED]
16. PRAISE YOU FATBOY SLIM
17. FLY AWAY LENNY KRAVITZ
18. FALLING IN LOVE AGAIN EAGLE-EYE CHERRY
19. MY STRONGEST SUIT SPICE GIRLS
20. I WANT IT THAT WAY BACKSTREET BOYS
21. MY NAME IS... EMINEM
22. BETTER DAYS CITIZEN KINGS
23. HEARTBREAK HOTEL WHITNEY HOUSTON
24. YOU'LL BE IN MY HEART PHIL COLLINS
25. LIVIN' LA VIDA LOCA RICKY MARTIN
26. CLOUD #9 BRYAN ADAMS
27. RUN COLLECTIVE SOUL
28. DOWN SO LONG JEWEL
29. URGENTLY IN LOVE BILLY CRAWFORD
30. THE PEARL FLEMING&JOHN

TOP 20 FRANÇAIS

avec Marc Denoncourt
DIMANCHE
DE 18 h À 19 h 30
SD CS

1. ON NE CHANGE PAS CÉLINE DION
2. SI J'AI TORT FRANCE D'AMOUR
3. OÙ QUE TU SOIS BRUNO PELLETIER
4. JE FUIS NOIR SILENCE
5. SI SEUL KEVIN PARENT
6. CALVAIRE LA CHICANE
7. MOURIR LES YEUX OUVERTS FLORENT PAGNY
8. TELLEMENT LONGTEMPS LES COLOCS
9. VIVRE SANS TABOU JEAN-LOUIS DAULNE
10. MON PAPA À MOI EST... STOMY BUGSY
11. RIEN À REGRETTER ÉRIC LAPOINTE
12. FAT COMEBACK ALLIANCE ETHNIK
13. EXPLIQUE-MOI, DIS-MOI K-REEN
14. LES FOURMIS JEAN LELOUP
15. JE COURS OPHÉLIE WINTER
16. LE RESTE DU TEMPS FRANCIS CABREL
17. OÙ EST MA FOI MARTINE MAI
18. RESTE NANCY DUMAIS
19. RESTE OKOUMÉ
20. JE M'Y FAIS CATHERINE DURAND

POUR LA MISE À JOUR
DU GRAND DÉCOMPTE

real
audio
WWW.RADIOENERGIE.COM/DECOMPTE.HTM

desjardins Boom Boom en spectacle solo

Artiste invitée SOPHIE ANCTIL
27 et 28 avril,
20 h

« Richard Desjardins sur le pied de guerre. De conflit en conflit, d'album en album, le bon gars mène résolument le combat... Un spectacle d'essentielle importance. » Sylvain Cormier, *Le Devoir* (16/04/99)

« Un homme de parole. Desjardins, tout court. Seul, au piano ou à la guitare. Rien de plat, que de l'intense. Des mélodies qui caressent, une langue qui déboule, mieux, qui déboulonne. » Dominique Lachance, *Le Journal de Montréal* (15/04/99)

Mardi et mercredi

LE SOLEIL

Salle Louis-Frédette

Billetterie : 643-8131

www.grandtheatre.qc.ca

Sans frais : 1-877-643-8131

Les Misérables

Le spectacle collégial de l'année dans la vieille capitale

35 comédiens

Au Palais Montcalm les 6, 7 et 8 mai 1999 à 20h

Billets en vente sur le réseau Billetech

25\$ ch. Taxes & frais de service incl.

Prix de groupe 20\$ ch. Taxes & frais de service incl. pour 30 pers. et plus

Tous les profits seront versés à la Croix-Rouge pour les réfugiés du Kosovo

http://pages.infinit.net/phantom

LE SOLEIL

PALAIS MONTCALM

Participez au concours LES MISÉRABLES V.I.P. et courez la chance de mériter:

Un des 3 certificats-cadeaux d'une valeur de 200\$ incluant un certificat de 100\$ au restaurant Au Parmesan, le transport en calèche jusqu'au Palais Montcalm et une paire de billets pour assister en loge V.I.P. au spectacle des Misérables. Valeur totale des prix: 600\$

Retournez ce coupon avant le 30 avril, 13h30, à: «Concours LES MISÉRABLES V.I.P.», 6446, avenue Royale, L'Ange-Gardien (Québec) G0A 2K0

1. Nom: _____

2. Adresse: _____

3. Ville: _____ Code postal: _____

4. Téléphone: Jour: _____ Soir: _____

5. Quel est l'auteur du célèbre roman LES MISÉRABLES?

6. Réponse: _____

7. Tirage le 30 avril à 14 heures

ÉCOUTE : TU POURRAIS GAGNER UN SÉJOUR « VIVA »

d'une semaine pour une famille de quatre personnes (2 adultes et 2 enfants).

À ton choix :
Village-Vacances Petit-Saguenay ou
Station Touristique Mont St-Sauveur ou
Au Pied du Mont Sainte-Anne

AGENCE DE VOYAGES CAA

viva
RÉSEAU DE VILLAGES
VACANCES ANIMÉS

REMPLEZ CE COUPON ET RETOURNE-LE À :
GRAND DÉCOMPTE ÉNERGIE, Chik 98.9 - 1245, chemin Ste-Foy, édifice 1, bureau 105, G1S 4P2

Nom : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Code postal : _____

Téléphone : _____ Âge : _____

1^{re} position : _____

15^e position : _____

LIVRES

CRITIQUE

Au-delà du culte des apparences

« Geisha », les dessous d'un univers trouble

MARIE-JOSÉE BLAIS
Collaboration spéciale

Dans la culture japonaise des années 1930 et 1940, devenir geisha, c'était accéder à un noble statut, atteindre, en incarnant la beauté suprême, un idéal de perfection. Mais la femme devait aussi se soumettre aveuglément à l'autorité des maîtres formateurs puis accepter de vivre dans un monde en marge de la société, un monde exclusivement fondé sur les apparences. Chiyō avait-elle vraiment le choix? Dans *Geisha*, ce premier roman d'Arthur Golden, l'auteur relate sur le ton de la confidence comment une enfant aux yeux « de la couleur d'un miroir » a été cruellement arrachée à sa famille et propulsée dans les ténèbres de Kyoto.

En empruntant la forme de mémoires, le romancier nous présente chaque étape de la formation d'une geisha et, en faisant vivre son personnage, nous fait connaître les dessous de cet univers trouble.

À Yoroïdo, alors qu'elle est à peine âgée de neuf ans, Chiyō se fait remarquer par un certain M. Tanaka à cause de sa beauté et de son intelligence vive. Tanaka offre au père de la jeune fille de la vendre, avec sa sœur Satsu, à une maison de geishas. Aux prises avec une femme gravement malade, le

père, un pêcheur sans ressources, pense avoir trouvé en la proposition de cet homme la meilleure solution pour assurer un avenir décent à ses filles.

Comme l'héroïne le confiera, « l'après-midi où j'ai rencontré M. Tanaka Ichiro a réellement été le plus beau et le pire de ma vie ». Chiyō est consciente que cet homme lui a permis d'adhérer à une vie « facile », mais la route fut longue, douloureuse et remplie de désillusions.

En repensant à cette époque de sa vie, elle revoit l'embarquement dans un train bondé, l'arrivée à Kyoto, la déchirante séparation de sa sœur. Elle refait l'expérience de l'incertitude, retrouve cette impression de grand vide de se savoir une enfant esclave de son avenir.

Au début de son apprentissage à l'okiya, Chiyō devenue Sayuri, est traitée comme la pauvre Cendrillon par sa belle-mère. Simple servante, elle est soumise à un rythme de travail rigoureux et ne doit commettre aucune erreur, sinon elle est punie.

Aussi, la très cruelle Hatsumomo, vivant sous le même toit et voyant en elle une rivale potentielle, fera tout pour ruiner sa carrière. Mais grâce à son courage, Sayuri peut voir briller la lumière et se sentir enfin libre.

Dans ce monde de rivalités féminines, nous assistons aux différentes étapes de l'art geisha : la musique, la danse, la cérémonie du thé, de l'habillage, du maquillage, de la coiffure, et bien sûr, les artifices de la séduction. Après tout, la geisha est avant tout formée pour le bien-être et le plaisir de ces messieurs.

Il est fascinant d'entrer dans cette autre culture et d'essayer d'en saisir toutes les subtilités. Dans l'art de plaire par exemple, il est intéressant de remarquer qu'au Japon, « un cou dénudé est très érotique.

Si le mâle occidental fait une fixation sur les jambes des femmes, le Japonais regarde d'abord leur gorge et leur cou ».

Grand passionné de l'art japonais, Arthur Golden, qui a travaillé à Tokyo et à Pékin, nous présente un récit bien documenté qui, s'il n'est pas véridique, est basé sur des faits réels de la vie d'une geisha et fait de Chiyō-Sayuri un personnage complexe et attachant.

Les droits du roman ont été acquis par Steven Spielberg qui portera bientôt *Geisha* au grand écran.

ARTHUR GOLDEN, *Geisha*, (Paris), Éditions Jean-Claude Lattès, 1999, 525 p.

Le roman sera porté à l'écran par Steven Spielberg

Supplémentaire 8 mai - 14 h

Le Barbier de Séville

DE BEAUMARCHAIS MISE EN SCÈNE DE RENÉ RICHARD CYR

AVEC NORMAND LÉVESQUE, PASCALE DESROCHERS, FRANÇOIS PAPINEAU, BENOÎT BRIÈRE ET ROGER LA RUE, MARC LEGAULT, JEAN-PIERRE CHARTRAND, STÉFAN PERREAU, JOËL MARIN, CLAUDE GOYETTE, FRANÇOIS ST-AUBIN, MARTIN LABRECQUE, CHRISTIAN THOMAS, NORMAND BLAIS, ANGELO BARSETTI, CYBELE PERRUQUES, LOU ARTEAU

8 mai à 20 h

Billetech Rés.: 659-6710

SRC LE SOLEIL

Le Chœur de l'Université Laval
Accompagné de 25 musiciens présente

Requiem de Mozart

samedi 1^{er} mai 1999, 20h00

Programme
Requiem de Mozart (intégrale)
Messe en Do mineur de Mozart (extraits)
Concerto pour orgue et orchestre de Haendel

Solistes invités
Luce Vachon, soprano
Johanne Savard, mezzo-soprano
Claude Bélanger, ténor
Michel Desbiens, basse

Direction : Guy Lavigne
Orgue : Marc D'Anjou

Église St-Roch
Accès Mail Centre-Ville et rue Saint-François Est

Prix : 20\$ plus taxes et frais de services sur le réseau Billetech

Prévente 18\$ Billetech disponibles au SASC Université Laval jusqu'au 30 avril

22\$ à l'entrée

Informations : 656-2131 poste 8068
www.ulaval.ca/choeur

L'Anglicane Les coups de cœur Découverte

GÉRARD POTIER

Comédien - conteur

CE SOIR

Spectacle 100% garanti... ou argent remis

Samedi 24 avril, 20h30

Admission: 24\$
Étudiants: 18\$

Forfait souper-spectacle 71\$ pour 2 personnes

33, rue Wolfe, Lévis 838-6000

PAM Paiement Automatique Mensuel

686-3344
1 800 463-2362

20 au 24 MAI

INTERNATIONAL FESTIVAL MUSIQUE ACTUELLE VICTORIAVILLE

VENDREDI 21 mai 20H00
MILFORD GRAVES
LE DEVOIR
JOHN ZORN

SAMEDI 22 mai 20H00
IVA BITTOVÁ
VLADIMIR VÁCLAVEK

SAMEDI 22 mai 22H00
ELLIOTT SHARP/
TERRAPLANE &
DJ SOULSLINGER

DIMANCHE 23 mai 22H00
PETER BRÖTZMANN
TENTET

LUNDI 24 mai 20H30
CHRISTIAN MARCLAY
THURSTON MOORE
LEE RANALDO

1-800-361-4595
1-514-790-1245

LE SOLEIL

INFORMATIONS, PASSEPORTS & FORFAIT
Tél: 819-752-7912 Fax: 819-758-4370
fimav@cdcbf.qc.ca
www.cdcbf.qc.ca/FIMAV

SAISON 1999 - 2000

Soirées Populaires Hydro-Québec

FORFAIT LE MARDI* À 20 H, GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
*à l'exception du concert du mercredi 26 avril 2000

Partners			Loge		
A-C	D-F/U-X	G-T	Corbeille	Mezzanine	Balcon
97 \$	140 \$	183 \$	209 \$	140 \$	69 \$
86 \$	124 \$	163 \$	65 ans et plus / Étudiants jusqu'à 25 ans / Groupes	251 \$	183 \$

Taxes et frais de service inclus

ESCOMPTE 15%

Michael Hope
25 JANVIER 2000
STÉPHANE LAFOREST, CHEF

Le Quatuor Michel Cusson
28 MARS 2000
GILLES OUELLET, CHEF

Une soirée marquée par des airs de Frank Sinatra, Cole Porter, Andrew Lloyd Webber et plus encore.

Une première expérience symphonique pour le compositeur de la musique de la télé-série Omertà.

Quartetto Gelato
26 AVRIL 2000
STÉPHANE LAFOREST, CHEF

Une soirée d'humour aux accents napolitains.

Merci au Commanditaire Hydro-Québec

RÉSERVEZ votre place!

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC

Abonnez-vous en téléphonant au 643-8486 ou visitez notre kiosque aux Halles Le Petit Quartier jusqu'au 25 avril.

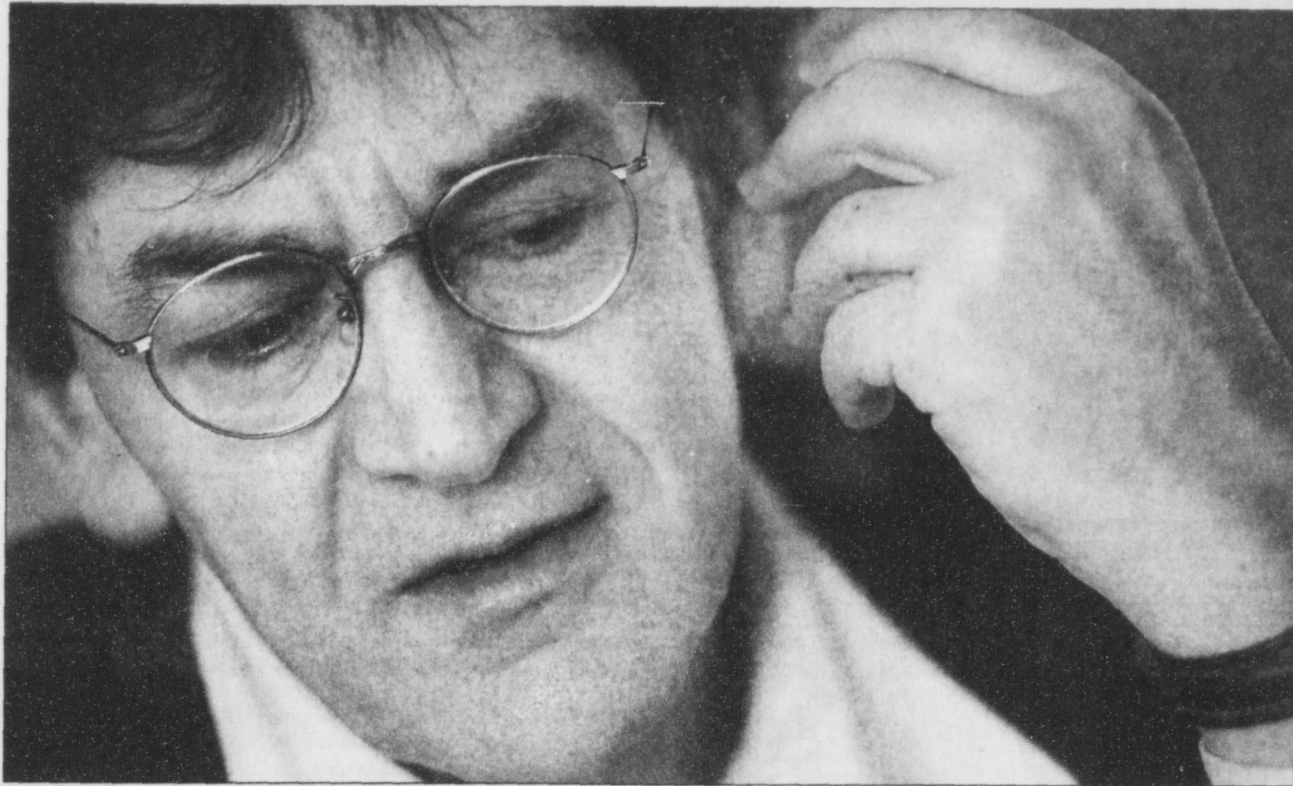
LE SOLEIL

LIVRES

ENTRETIEN AVEC ALAIN FINKIELKRAUT

Le complexe de modernité

Le philosophe politique français Alain Finkielkraut était de passage à Québec cette semaine pour la promotion de son ouvrage *L'Ingratitude; Conservation sur notre temps*, un livre découlant d'entretiens avec le journaliste québécois Antoine Robitaille et écrit en collaboration avec lui. Il y aborde différents thèmes comme les petites nations, la culture, le conservatisme... Il partage avec le journaliste Pierre-Paul Noreau quelques-unes de ses réflexions, notamment sur son affection pour le Québec.



LE SOLEIL: L'ouvrage que vous nous présentez aujourd'hui a pour titre « L'Ingratitude ». Vous référez à l'arrogance actuelle, à cette certitude d'une supériorité qui ferait que l'homme contemporain n'est plus un héritier. Mais l'homme n'a-t-il pas cru à chaque époque qu'il était le meilleur ?

A.F. : Certainement pas de tout temps. C'est une caractéristique de la Modernité. Ce sentiment de supériorité est né avec la première civilisation qui ait donné d'elle-même une définition temporelle. Pour la première fois apparaît une civilisation non plus substantielle, mais qui se définit comme une époque. Elle naît d'une sorte de renversement extraordinaire du rapport avec les Anciens qui ne sont plus les meilleurs, mais des enfants.

...Le mot « moderne » le dit bien. Mieux que l'ancien. Mais cette civilisation moderne n'avait jamais été exclusivement moderne. L'idée du classique naît avec la modernité... Et puis la modernité voit l'apparition du sentiment romantique... La modernité était un espace à plusieurs voies... À la fin du XIX^e siècle, il y a eu forte tentation de céder au grand vertige du progrès scientifique. Aujourd'hui, la science a perdu de son attrait. Elle fait peur. On sait qu'elle avance, mais on ne sait pas vers où.

Une autre forme d'arrogance s'est développée, cette fois sur le terrain de la morale. Notre société a le sentiment d'avoir résolu le problème humain en affirmant l'égalité des individus et des cultures. Certes, il y a loin de l'idéal à la pratique, mais notre société est très prompte à dénoncer toutes les entorses à cette norme.

Il y a donc eu mutation complète du rapport au passé. Et si on convoque les Anciens, c'est pour mesurer la distance qui les sépare de notre lucidité, de notre ouverture. Nous sommes tellement ouverts au monde, que nous sommes fermés à tout ce qui n'est pas nous. Voilà un petit peu le paradoxe de l'époque contemporaine.

Il faut retourner en arrière ?

Il ne s'agit pas pour moi de dire : Vive le passé, à bas le présent. Il s'agit pour moi de m'interroger sur le destin de la culture dans une société qui prétend avoir résolu le problème humain. La culture demande une certaine réceptivité. Il faut une humilité préalable, l'humilité de quelqu'un qui veut comprendre et qui sait qu'il n'a pas en lui

« Nous sommes tellement ouverts au monde, que nous sommes fermés à tout ce qui n'est pas nous. Voilà un petit peu le paradoxe de l'époque contemporaine... »

et autour de lui, les moyens de comprendre. Aujourd'hui, on ne veut pas tant comprendre que résoudre, et en plus, on croit avoir résolu. Je n'ai donc pas écrit un livre passéiste au sens d'une certaine nostalgie muséale...

Vous ne vous reconnaissez pas non plus dans le conservatisme actuel...

Les vrais conservateurs d'aujourd'hui sont les zélotes du mouvement. Le mouvement joue maintenant le rôle que jouait l'immuable dans les sociétés antérieures. On vivait dans un ordre fixe auquel il s'agissait d'échapper pour être libre. Aujourd'hui, accompagner le mouvement ne peut être pensé comme un effort de liberté parce qu'au contraire, c'est la loi sous laquelle nous vivons. Aujourd'hui, l'attitude subversive serait d'arrêter, de ralentir ou de lever la tête...

Around de quoi s'articule le nouveau credo sociétal, autour des droits de l'individu ?

En fait, le paradigme de la communication a remplacé celui de la transmission. Une communication qui a son versant individuel, mais aussi son versant communautaire.

Au plan individuel, il permet que chacun puisse exprimer son moi sans se

référer nécessairement à un passé dont il aurait besoin pour accéder à la vérité. Il a un accès immédiat à sa propre vérité. Mais on retrouve la même « immédiateté » au niveau collectif. La communication est à la fois échange entre les individus et échange inter-culturel. L'ingratitude fait flèche de tout bois, communautairement et individuellement.

Vous dites dans votre livre voir un meilleur rapport au passé dans les petites nations comme le Québec...

Le Québec se vit comme une nation. La France se vit comme une société. Dans une société, il y a des revendications, des plaintes, il y a les uns, les autres qui veulent faire valoir leurs droits, mais il n'y a pas ce sentiment d'être dans le même bateau, de participer à la même histoire.

Au Québec, du fait du débat constant (sur la question nationale), la conscience d'un destin commun est très forte. Il y a donc ici un horizon national, alors qu'en France, c'est un horizon social.

Le discours politique ici porte sur la langue. Où voyez-vous ailleurs un tel souci d'honorer une dette, de transmettre un héritage ? C'est la vraie originalité du Québec, une réflexion autour d'un bien commun dont on vou-

drait assurer la perpétuation. C'est l'horizon politique du Québec.

Là où la société remplace la nation, c'est un horizon procédural. Il s'agit de fixer les règles qui permettent à chacun de choisir sa propre façon de vivre. Dans le monde moderne, l'idéal du juste a succédé à l'idéal du bien. Au Québec, il y a une sorte d'exception. Même ceux qui choisissent la solution fédérale expliquent aux autres qu'à travers la solution fédérale, la langue pourra sans aucun doute se préserver, et même s'enrichir.

En France, il y a une fragilité de la langue qui n'est pas perçue... Et je crois qu'il y a quelque chose à méditer dans l'exemple québécois.

Mais les dirigeants québécois tiennent aussi le même discours économique que partout ailleurs. Le souci de l'héritage, omniprésent, ne pourrait-il être que secondaire à cet économicisme mondial ?

Il faut là revenir à Tocqueville. La passion sinon exclusive, du moins dominante du monde moderne, c'est la passion du bien-être. Les gouvernements ont majoritairement pour but d'assurer le bien-être.

Il naît aujourd'hui un nationalisme très spécifique, mais distinct du nationalisme québécois. En Allemagne et

ailleurs, le problème de l'immigration est très fort. Les gens ont peur de l'immigration. Et la raison majeure que Habermas a très bien appelé, le chauvinisme du bien-être.

La dernière trace du nationalisme, c'est ce chauvinisme du bien-être. Si vous construisez un État social, vous aggravez la différence entre vos ressortissants et les étrangers. Dans un État social, tout le monde ne peut accéder à la citoyenneté. Si le monde n'était qu'un marché, tout le monde pourrait circuler partout puisque le marché fixerait ses propres règles et serait capable de se rééquilibrer.

Mais il y a encore des frontières, et ces frontières on ne les défend plus parce qu'on a une forme de vie à préserver, mais pour des raisons économiques. L'économie est assez forte, qu'elle est en train d'induire le seul nationalisme encore possible, le chauvinisme du bien-être.

Et encore une fois, l'exception du Québec est intéressante. Et c'est à cet égard que mon affection pour les petites nations ne peut que grandir, parce que dans une petite nation, il y a autre chose en jeu que l'économie elle-même.

Est-ce que les Québécois perçoivent selon vous cette différence ?

L'argument majeur de la souveraineté ne peut pas être l'économie. Au contraire. Le dilemme québécois, c'est nous voulons être souverain, mais qu'est-ce que ça va nous coûter ? On ne dit jamais, ou très peu, nous voulons être souverains, parce que ça va nous rapporter. Et quand on le dit, c'est plutôt une réponse à la peur économique. Ce n'est pas là le fondement du combat pour la souveraineté.

Il ne s'agit pas pour moi d'ériger le Québec en modèle. Je pense même qu'il y a au Québec une frénésie de la modernité. À partir du moment où on ne se veut qu'héritiers de la Révolution tranquille, et à partir du moment où on veut calmer les craintes de ceux qui ont peur de quitter le Canada, on a tendance à fournir sans cesse des preuves d'adaptation au monde moderne, puisqu'on risque d'être accusé de repli frileux sur soi, de passéisme, de conservatisme. Alors on en rajoute de l'autre côté pour apaiser les critiques.

Donc ce modernisme-là est effréné au Québec. Jamais il ne me serait venu à l'idée d'en douter. Je ne fais pas du Québec un petit paradis. De toute façon, je ne raisonne plus en ces termes. Il n'y a plus à mes yeux de nation ou de peuple messianique.

Abonnement jusqu'à 42% de rabais
Information : 643-8131

le Théâtre du Trident

SIÈCLES DE THÉÂTRE

<p>Les metteurs en scène de la saison 1999-2000</p> <p>Wajdi Mouawad</p> <p>LES TROYENNES d'Euripide Texte français de Marie Cardinal Du 21 septembre au 16 octobre 1999</p>	<p>Guy Allouche</p> <p>À QUELLE HEURE ON MEURT ? Adaptation et collage de Martin Faucher d'après l'œuvre de Réjean Ducharme Du 9 novembre au 4 décembre 1999</p>	<p>Claude Poissant</p> <p>LES CAPRICES DE MARIANNE d'Alfred de Musset Du 11 janvier au 5 février 2000</p>	<p>Robert LePage</p> <p>DE RETOUR SUR TERRE d'Adam Nashman et Robert LePage Du 29 février au 25 mars 2000</p>	<p>Lorraine Côté</p> <p>LES FEMMES DE BONNE HUMEUR de Carlo Goldoni Texte français de Marco Micone Du 11 avril au 6 mai 2000</p>
--	--	---	---	--

LE SOLEIL
Grand Théâtre de Québec
Bibliothèque

Gagnez l'un de nos 12 ordinateurs portatifs!

Une seule condition: être abonné au

LE SOLEIL
LE QUOTIDIEN DE LA CAPITALE

VOTRE AGENDA DU 24

ENVOYEZ VOS COMMUNIQUÉS, CINQ JOURS AVANT PUBLICATION, À: Ginette Casteau, LE SOLEIL, C.P. 1547, succ. terminus, 925, chemin Saint-Louis, Québec, G1K 7J6

Tel: 686-3489 Fax: 686-3374 Courriel: Agenda@lesoleil.com

THÉÂTRE

FUSION THÉÂTRE NEUF. «Commedia dell'Arte» de Marc Favreau par La Petite Troupe. Pour enfants. À 20h. Auditorium Joseph-Laberge, 350, rue St-Joseph Est. Adm. 5\$, 6,50\$ aînés et étudiants. Forfaits disponibles. Rés. 691-7400.

LE BUS de Stanislav Stratiev. Mise en scène de Marie Dumais. Ce soir et demain à 20h. Centre d'art La Maison Jaune, 206, rue Christophe-Colomb Est. Adm. 10\$, 6\$ étudiants. Rés. 521-5343.

QUAND MARIE EST PARTIE de Israël Horowitz. Mise en scène de Lise Castonguay. Int. Jacques-Henri Gagnon, Jean Guy, André Vachon, Denise Verville. Mar. au sam. à 20h. Théâtre de la Bordée, 1143, rue Saint-Jean. Rés. 694-9631. (Le 27 avril matinée à 13h).

LE THÉÂTRE DE LA MAINTENANCE par la troupe de La Chapelle. Comédie de Jean Barbeau mise en scène par Martin Dubau. Ce soir et demain à 20h. Centre d'art La Chapelle, 620, av. Plante, Vanier. Adm. 7\$, 6\$ membres. Rés. 686-5032. Aussi du 7 au 9 mai.

DANSE

GINETTE BOUTIN, chorégraphies originales réalisées par Françoise Sullivan. Domaine Cataract, 2141, chemin Saint-Louis, Sillery. Rés. 681-3010.

BALLET CLASSIQUE ET DANSE CRÉATIVE. Spectacle par les élèves de ballet classique et de danse créative du Centre Les Bocages. À 19h, à l'Auditorium du Campus Notre-Dame-de-Foy, 5000, rue Clément-Lockquell, Saint-Augustin. Adm. 6\$, 4\$ les 15 ans et moins.

VISION DANSE par des membres de la Corporation des loisirs du Plateau. À 19h30, Salle Paul-Eugène-Jobin du Cégep de Limoilou à Québec. Adm. 5\$.

SOUS LES PROJECTEURS par les élèves de l'école Dans'Action. À 13h30 et 19h30, demain à 18h30, Salle Jean-Paul Tardif du Collège Garnier. Adm. 11,50\$, 7\$ 12 ans et moins. Rés. 682-1254.

MUSIQUE

D'AMOUR ET D'AUTRES CHOSES. Concert avec le Chœur de chambre de Québec sous la direction de Sylvain Landry. À 20h, Chapelle Bon-Pasteur, 1080, De La Chevrolière. Adm. 10\$. Inf. 524-9868.

LES AMIS DE L'ORGUE DE QUÉBEC. Invitée: Sophie-Véronique Choplin, titulaire-adjointe du Grand orgue de Saint-Sulpice (France). À 20h, Église Saint-Roch, 590, rue Saint-Joseph Est. Adm. 10\$, 6\$ étudiants. Inf. 681-3927.

L'ENSEMBLE DIXCORDES et la Société de musique de

Charlesbourg «Sur les sentiers du violon». À 14h. Maison Magella-Paradis, Charlesbourg. Adm. 4\$, 2\$, 12 ans et moins. Inf. 822-3915.

CONCERT CROISSANT. Invité: Alain Châteauevert, pianiste. Demain à 11h. Domaine Cataract, 2141, chemin Saint-Louis, Sillery. Adm. 5\$.

QUINTETTE LUCIE ROY «Rendez-vous avec Gershwin». À 20h30. Café-spectacles du Palais Montcalm. Rés. 670-9011.

LES PETITS CHANTEURS ET L'HARMONIE DE CHARLESBOURG. «Ange ou démon». Concert chœur et orchestre animé par Edgar Fruiter. À 20h. Palais Montcalm. Rés. 670-9011.

L'ENSEMBLE DE MUSIQUE SACRÉE DE QUÉBEC. «Motets à plusieurs voix» de Bach et Brahms. À 20h. Basilique Notre-Dame-de-Québec.

MESSE DES ARTISTES. Demain à 10h45. Invités: Jean-François Lapointe, baryton et Christiane Tardif, pianiste. Chapelle historique Bon-Pasteur, 1080, De La Chevrolière.

CONFÉRENCES

LES GRANDS EXPLORATEURS «Norvège pays des fjords». À 20h. Dim. à 14h et 20h. Grand Théâtre. Rés. 643-8131.

LA SOCIÉTÉ DES AMIS DU JARDIN VAN DEN HENDE. «Les plantes d'intérieur, un monde à découvrir». Par Jean-Claude Vigor. De 13h30 à 17h, au Montmartre canadien, 1669, ch. Saint-Louis. Coût: 6\$, incluant l'entrée à Expo-Plante.

L'ASSOCIATION DE FIBROMYALGIE (région de Québec). «Les récents développements» par le Dr Denis Phaneuf, microbiologiste. À 13h30, Auditorium Irma-LeVasseur, hôpital de l'Enfant-Jésus. Gratuit pour les membres; 3\$ non-membres. Inf. 621-9180.

DIVERS

MARCHÉ AUX PUCES de la paroisse Ste-Ursule. Vêtements, bibelots, chaussures, livres... De 9h à 15h. Au 3290, rue Hamelin, Ste-Foy.

FOIRE DU VIEUX PAPIER DE QUÉBEC. De 10h à 17h. Marchands, collectionneurs de cartes postales, livres, documents, photographies, gravures, timbres pour vente, achat ou évaluation. Musée de l'Amérique française, 2, cote de la Fabrique. Adm. 3\$.

EXPO-PLANTES 1999. Des centaines de plantes en compétition. Conférence spéciale, auj. à 13h30: «Les plantes d'intérieur, un monde à découvrir» par Jean-Claude Vigor. Adm. 6\$, incluant la visite de l'exposition. De 11h à 12h, échange de plantes. Dimanche de 13h à 14h30, encan de plantes et d'articles horticoles. Montmartre canadien, 1669, chemin Saint-Louis, Sillery. Adm. 5\$. Ouvert demain de 9h à 17h30, dim. de 9h à 17h.

MUSÉE DU QUÉBEC. Documentaires sur les danses contemporaines. À 14h. «Dansez maintenant!» de Claude Desrosiers; à 15h. «Musiques pour un siècle sourd» de Richard Jutras. Entrée libre.

LES FÊTES DU PRINTEMPS «Prenons en main notre quartier». De 10h à 21h et dim. de 10h à 17h. Kiosques, spectacles, conférences. Entrée libre. Centre Mgr Marcoux. Service de garderie gratuite.

FOIRE DE L'EMPLOI De 9h à 17h. Centre de foires d'Expo Cité. Entrée libre. Se termine aujourd'hui.

MUSÉE DU QUÉBEC

Rendez-vous littéraire



AURÉLIEN, CLARA, MADEMOISELLE ET LE LIÉUTENANT ANGLAIS D'ANNE HÉBERT

Le comédien et homme de radio Richard Joubert lira cette fable chatoyante d'Anne Hébert. Introduction par Maurice Émond, professeur de littérature québécoise à l'Université Laval et auteur d'un essai sur Anne Hébert. Le lundi 26 avril, à 19 h 30. 5 \$ (étudiants et amis du Musée : 3 \$).

CLASSIQUE DE LA CINÉMATHÈQUE

Senso. Film de guerre de Luchino Visconti, d'après une nouvelle de Camillo Boito. Italie, 1954, couleurs, 120 min, v. r. À Venise, en 1866, une comtesse déjà mariée s'éprend d'un jeune lieutenant appartenant au clan ennemi. Le dimanche 25 avril, à 14 h, 3 \$ (étudiants et Amis du Musée : 2 \$).

LA CULTURE DANS TOUTS SES ÉTATS

Collection documentaire sur la culture québécoise produite par Synercom Télé-productions en collaboration avec l'INRS-Culture et Société. Danses contemporaines - Dansez maintenant! Québec, 1998, 53 min, réalisation: Claude Desrosiers. Le samedi 24 avril, à 14 h. Gratuit. Musiques contemporaines - Musiques pour un siècle sourd. Québec, 1998, 53 min, réalisation: Richard Jutras. Le samedi 24 avril, à 15 h. Gratuit.

ATELIER DIMANCHE FAMILLE

Tambours, musique et clochettes. Pour les enfants de 5 ans et plus accompagnés d'un adulte. Le dimanche 25 avril, à 13 h et 15 h. Gratuit avec le billet d'entrée au Musée. Réservation obligatoire: 643-3377.

AVANT-OPÉRA

Madame Butterfly. Conférence d'Irène Brisson. Vidéo avec Mirella Freni et Plácido Domingo. Artiste invité: Richard Verreux. Le samedi 1er mai, à 20 h, 15 \$ (taxes incluses): 643-3377.

Renseignements: 643-2150 www.mdq.org

Le Musée du Québec est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

JOUJOUTHÈQUE DE LÉVIS. Marché aux puces d'articles pour enfants et de bicyclettes. Demain de 8h30 à 14h. Aréna André Lacroix. Inf. 838-4944. Aussi le 30 mai.

EXPOSITIONS

MUSÉE DU QUÉBEC. 4, av. Wolfe-Montcalm. Mar. à Dim. 11h à 17h45. Les mercredis jusqu'à 20h45. Entrée gratuite les mercredis. Jusqu'au 16 mai: Réminiscences fluorescentes. Jusqu'au 3 oct.: La Collection Borduas du Musée d'art contemporain de Montréal. Jusqu'au 17 oct. Le renouveau de l'art religieux au Québec, 1930-1965. Jusqu'au 13 juin: Les Bailly à Deschambault.

MUSÉE DE LA CIVILISATION, 85, rue Dalhousie (643-2158). Mardi au dim. de 10h à 17h. Adm.: 7\$, aînés: 6\$, étud. 17 ans et plus: 5\$, 12 à 16 ans: 2\$, 11 ans et moins et Amis du Musée: gratuit. L'entrée est libre pour tous les mardis. Jusqu'au 2 mai: Plan Naga, 30 ans de solidarité, photographies de Léopold Rousseau. Jusqu'au 14 mai: «Nous les premières nations.» Jusqu'au 22 août: «Pour l'amour de Dieu.» Jusqu'au 2 sept.: «Circus Magicus.» Jusqu'au 3 sept.: «Généralisations en jeu.» Jusqu'au 2 avril 2000: «La lune.»

MUSÉE DE CIRE DE QUÉBEC, 22 rue Ste-Anne. Rés.: 692-2289. Adm.: 3\$, étud. 2\$; gratuit pour moins de 12 ans. Du mardi au dim. de 10h à 17h. L'histoire du Québec et son actualité à travers ses vedettes.

MAISON ÉPHRAÏM BÉDARD, chemin Samuel, Charlesbourg. Dim., mar. jeu. 13h30 à 17h. Jusqu'au 20 mai: Collectif d'artistes de Charlesbourg.

MUSÉE DES URSLINES, 12, rue Donnacona. Tél. 694-0694. Mardi au dim. 13h à 16h30. Adm. 4\$, 3\$ aînés; 2,50\$ étud.; 12 à 16 ans, 2\$, 11 ans et moins: gratuit. Les Ursulines en Nouvelle-France: mission et passion. Collection d'objets d'art et d'ethnologie.

CENTRE D'EXPOSITION DE BAIE SAINT-PAUL, 23, rue Ambroise-Fafard, Baie Saint-Paul. Tél. (418) 435-3681. Tous les jours 9h à 19h. Visites commentées les fins de semaine sur réservation. Auj. à 15h, vernissage d'Ivan Binet, photographies. André Du Bois, Marc Larochelle, Gilles Morissette, sculptures. «Portraits», collection du Musée du Québec. Adm.: 3\$, 2\$ étud. et aînés; 12 ans et moins, gratuit. Gratuit le mercredi.

CENTRE MUSÉOGRAPHIQUE DE L'UNIVERSITÉ LAVAL, pavillon Louis-Jacques Casault, porte 3545. Mar. au jeu. 12h à 16h et le premier dimanche du mois de 12h à 16h. Quatre expositions permanentes sur l'histoire et l'évolution de l'Université, de la Terre, de la Vie et de l'Humain. Adm.: 3\$, 1,50\$ étud., aînés; gratuit moins de 6 ans. Visites commentées sur demande. Rés.: 656-7111.

DOMAINE CATARAQUI, 2141, chemin Saint-Louis, Sillery. Mardi au dim. 10h à 17h. Inf. 681-3010. Onze salles d'exposition. Jusqu'au 13 juin: Sullivan/Ferron, mouvement parallèle. Souvenirs de Cataract.

MAISON HAMEL-BRUNEAU, 2608, ch. St-Louis. Mar. au dim. 12h30 à 17h. Mer. 12h30 à 21h. Visites de groupe sur demande. Inf. 654-4325. Jusqu'au 25 avril: Mirages du Nord. Demain, récit de poésie avec le comédien Christian Vézina à 14h et 16h.

MUSÉE MARITIME DU QUÉBEC (Musée maritime Bernier), L'Islet-sur-Mer. Mardi au vendredi de 10h à 12 et de 13h à 16h. Jusqu'au 30 avril 99: Dans le sillage des objets de marine, Titanic et Empress of Ireland; La traversée des immigrants irlandais en 1847.

MUSÉE MARIUS-BARBEAU, 139, rue Ste-Christine, St-Joseph-de-Beauce. Tél.: 418 397-4039. Mar. au ven. 9h à 12h et 13h à 16h; sam., dim. 13h à 16h. «La Beauce, pays de légendes et de volontés». «Cent fois sur le métier...». «Dimension Lumière».

PALAIS MONTCALM, 995, place d'Youville. Mer. au dim., 12h à 17h et lors des spectacles de 19h à 21h. Jusqu'au 2 mai: Laplau, peintre naïf.

PARCS CANADA, 3, passage du Chien-d'Or, Vieux-Québec. Mer. au dim. 10h à 12h et 13h à 17h. Inf. 649-8161. Entrée libre. Jusqu'au 25 avril: L'archéologie aux Forges du Saint-Maurice «Des yeux sur le passé... l'archéologie montre ses dessous».

VILLA BAGATELLE, 1563, chemin Saint-Louis, Sillery. Rés.: 688-8074. Mar. au dim. 10h à 17h. Jusqu'au 13 juin: «La petite poule d'eau», estampes de Jean-Paul Lemieux et textes et publications de Gabrielle Roy.

BIBLIOTHÈQUE ALAIN-GRANDBOIS, St-Augustin-de-Desmaures, 160, Jean-Juneau (678-4423). Mar. 12h à 21h; Mer. au ven. 14h à 21h; Sam. dim. 10h à 18h. Jusqu'au 2 mai: Jean-Luc Grondin, peintre animalier.

BIBLIOTHÈQUE DE CHARLESBOURG, 7950, 1er Avenue. Lun. et ven.: 13h30 à 17h. Mar. mer. jeu.: 13h30 à 21h. Sam. 13h à 17h. Dim. 11h à 17h. Jusqu'au 9 mai: «Des voliers merveilleux: les papillons», de la peintre naturaliste Susane Langlois.

13h30 à 21h. Sam. 13h à 17h. Dim. 11h à 17h. Jusqu'au 9 mai: «Des voliers merveilleux: les papillons», de la peintre naturaliste Susane Langlois.

BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY, 350, rue Saint-Joseph E., aud. Joseph-Lavigne. Sam. Dim. Lun. 12h à 17h; mar. au ven. 10h30 à 20h. Jusqu'au 2 mai: Céline Allard «... comme des bêtes».

BIBLIOTHÈQUE NEUFCHÂTEL, 4060, Blain. 843-1395. Mar. Jeu. 13h à 20h30; Mer. ven. 13h à 17h30; Sam. Dim. 13h à 17h. Jusqu'au 9 mai: Eric Burman «Couleurs contreplaquées».

BIBLIOTHÈQUE ANNE-MARIE-FILTEAU, 220, boul. du Pont, St-Nicolas. Lun. Mar. 18h à 21h. Mer. Jeu. 13h30 à 21h. Sam. 10h à 16h. Dim. 13h à 16h. Jusqu'au 29 avril: «Coup d'œil sur la vie» de Ruth Kloppf.

GALERIES

AU CHAT DORMANT, Place Québec. Lun. au mer. 9h30 à 17h. Jeu., Ven. 9h30 à 21h00. Sam. 9h30 à 17h00. Dim. sur rendez-vous. Rés.: 523-0106. Jusqu'au 4 mai: Yvon Drouin.

AUTRE CASERNE (L), 325, 5e Rue, Québec. Jusqu'au 4 mai: Québec Ateliers ouverts 1999 avec Luc Bourdages, Paule Genest.

CENTRE D'ART LA CHAPELLE, 620, av. Plante, Vanier. Mardi 13h30 à 16h; jeudi 18h30 à 21h et dimanche 13h à 17h. Jusqu'au 25 avril: Mary Robertson.

DES ARTS VISUELS, Édifice la Fabrique, 255, boul. Charest Est. Mer. au ven. 9h30 à 16h. Sam., dim. 13h à 17h. Rés.: 656-7631. Jusqu'au 25 avril: Georges Nadra.

DU TRACEL, Maison Blanchette, 4187, côte du Cap-Rouge, Cap-Rouge. Mar. merc. jeu. dim. 13h à 17h. Ven. 13h à 17h et 19h à 21h. Jusqu'au 6 mai: Richard Leduc, œuvres récentes. Jusqu'au 25 avril: Travaux des élèves (adultes et enfants).

ENGRAMME, centre de production en estampe, 510, côte d'Abraham. Mer. au dim. 13h à 17h. Jusqu'au 16 mai: Wendy Simon «ABCD-Pear-Pierre», photographie.

ESPACE BA., 350, boul. Charest Est, 4e étage. Sam. Dim. 13h à 17h. Jusqu'au 9 mai: Collectif «La poussière recouvre la raison» par des membres d'ateliers de création et d'art-thérapie.

ESTAMPE PLUS, 49, rue Saint-Pierre, près de Place Royale. Rés.: 694-1303. Du mer. au sam. 11h30 à 17h30 et dim. 13h à 17h. Jusqu'au 6 mai: Evelyn Klein «Transcendance» et Pierre Chénier «Transition».

LA CHAMBRE BLANCHE, 185, Christophe-Colomb Est. Rés.: 529-2715. Mar. au dim. 13h à 17h. Jusqu'au 9 mai: Annie Tibault, «Laboratoire sous l'antre de la chambre stérile».

LINDA VERGE, 1049, avenue des Érables. Mer. au ven. 11h30 à 17h30; Sam. Dim. 13h à 17h et sur rendez-vous. Jusqu'au 9 mai: Léo Tremblay, œuvres récentes.

LOUISE-CARRIER, 33, rue Wolfe, Lévis. Mar. au ven. 11h à 17h. Sam. dim. 13h à 17h. Inf.: 838-6000. Jusqu'au 2 mai: «Québec Ateliers ouverts 99» avec Odette Ducasse, Jacqueline Jacques, Claude Pelletier et autres.

MADÉLINE LACERTE, 1, côte Dinan. Lun. au ven. 9h à 17h; Sam. Dim. 13h à 17h. Jusqu'au 17 mai: Richard Milil.

ŒIL DE POISSON, 580, côte d'Abraham. Rés.: 648-2975. Mer. au dim. 12h à 17h. Grande galerie. Jusqu'au 16 mai: Collectif «Sainte Lucie protégez-nous» avec Sheila Couture, Mathieu Doyon, Bruno Gérard et autres. Dans la petite galerie: Jusqu'au 16 mai: Corine Lemieux.

REGART, 48, côte du Passage, Lévis. Mer. au dim. 13h à 17h. Jusqu'au 2 mai: «Québec Ateliers ouverts 99» avec St-Thérèse Guy, Agnès Rivier, Claire Lamarre, Hélène St-Arnaud et autres.

ROUJE, 550, Marie de l'Incarnation. Mar. au dim. 10h à 16h30. Inf. 688-4777. Jusqu'au 9 mai: Bruno Gérard, lampes-sculptures.

SALLE ALBERT-ROUSSEAU (foyer), 2410, chemin Sainte-Foy. Lun. au ven. 9h à 17h. Les soirées de spectacles de 19h à 22h. Jusqu'au 29 mai: Atelier d'aquarelle de Québec, œuvres de 60 artistes.

SAINT-PAUL, 1268, rue Saint-Paul, L'Ancienne-Lorette (871-1284). Jusqu'au 9 mai: «Printemps fleur» avec St-Gilles, Rémi Clark, Louise Martineau et Maryse Proulx.

AILLEURS

ASSOCIATION QUÉBEC-FRANCE, 25, rue Saint-Pierre, Place Royale. Lun. au ven. 9h à 16h30. Jusqu'au 28 mai: «L'histoire de la bande dessinée en France». «Heureux d'un printemps», poèmes-affiches, murales. Entrée libre.

EXPOSITION DES ARTS. Artistes-exposants. Aux heures d'ouverture du Carrefour Charlesbourg. Jusqu'au 25 avril.

SOCIÉTÉ ARTISTIQUE DE SAINTE-FOY. Jusqu'au 25 avril: Travaux de ses membres. Aux heures d'ouverture de Place Laurier, 3e étage. Jusqu'au 25 avril.

DÉCORATION ET BRICOLAGE. Auj. de 14h à 21h, demain de 9h à 15h. Salle des Chevaliers de Colomb, 14, rue Larochelle, Lévis. Entrée libre. Inf. 837-5083.

TRAVAUX D'ARTISANAT. Auj. de 13h à 20h, demain de 11h à 20h. Hôtel de ville de Château-Richer.

CERCLE DE FERMIERES ST-PASCAL DE MAIZERETS. Expo-vente du printemps. Auj. de 10h à 21h, dim. 9h30 à 17h. Centre Mgr Marcoux, 1885, de la Cardinière.

Advertisement for 'Le Jardin des songes' by Serge Marois, featuring a baby carriage and text: 'A-t-on oublié ma «fête de six ans»? Alex. Dimanche 25 avril 1999 à 15h. Salle Dina-Bélanger, 2047, ch. Saint-Louis, Québec. Réservations: 522-7880. Théâtre jeunesse LES GROS BECS.

Advertisement for 'Êtes-vous débrouillard?' exhibition at the Centre muséographique, featuring a cartoon character and text: 'Si oui, on vous attend! Le Dimanches Découverte. Centre muséographique: L'univers, la terre, la vie et l'humain. Animé par le Club des débrouillards du Conseil du loisir scientifique de Québec. Visite-découverte des expositions du Musée du Québec. Jusqu'au 13 juin. Entrée 12 h et 16 h. Dimanche 2 mai, entre 12 h et 16 h. Info: (418) 656-7111 www.ulaval.ca/cmst/

Advertisement for 'Une série animée par Bernard Derome au Réseau de l'information' featuring a portrait of Bernard Derome and text: 'Un bilan de ce siècle sur des thèmes d'actualité les dimanches à 14 h et 18 h à compter du 25 avril.

Large advertisement for 'Toute une époque... vue par l'ONF' featuring a portrait of Bernard Derome and text: 'Une série animée par Bernard Derome au Réseau de l'information. Un bilan de ce siècle sur des thèmes d'actualité les dimanches à 14 h et 18 h à compter du 25 avril.

Table with 16 columns: Réseau, Câb., Time slots (17h00, 17h30, 18h00, 18h30, 19h00, 19h30, 20h00, 20h30, 21h00, 21h30, 22h00, 22h30, 23h00, 23h30, 00h00). Rows list various TV channels and their programming for Saturday evening.

CINÉMA

*Les chiffres indiquent la valeur artistique: (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) pauvre. Les cotes sont fournies par l'Office des communications sociales, elles peuvent différer de celles des critiques du SOLEIL.

CINÉPLEX CHAREST (529-9745 ou 9746). **eXistenZ** (4) 12h15, 14h30, 16h45, 19h, 21h20 (16 ans). **Au revoir mon amour** (1) 12h40, 15h, 17h10, 19h30, 21h55 (16 ans). **La vie est belle** (3) 13h40, 16h20, 19h10, 21h45 (G). **Un baiser, enfant** (5) 13h50, 16h, 18h20, 20h50 (G). **Doublement vôtre** (5) 13h50, 16h, 18h20, 20h50 (G). **Perdu et retrouvé** (1) 12h25, 14h45, 16h55, 19h20, 21h50 (G). **La matrice** (4) 12h50, 15h40, 18h30, 21h30 (13 ans). **La vie** (1) 13h20, 16h10, 18h40, 21h40 (G). Adm. 5,99\$, 17 ans et moins/âge d'or: 3,50\$. Matinées: lun. au jeu, 2,99\$, ven. sam. dim., 3,75\$.

CLAP (650-CLAP). *Gare centrale (3) 15h25, 19h40 (G). *Le ciel, les oiseaux et la mère (1) 13h30, 17h40, 21h55 (G). *eXistenZ (4) 13h15, 15h15, 19h30, 21h25 (16 ans). *Il faut sauver le soldat Ryan (3) 13h, 16h30, 20h (13 ans). *Tango (4) v.f. 13h45, 18h30 (G). *La vie est belle (3) v.o.a.f. 17h15 (G). *Le violon rouge (4) 16h, 20h45 (G). Adm.: 6,50\$. *Primeurs: 8,50\$ ven. au dim. après 18h, 14 ans et moins et plus de 50 ans: 5,50\$, mar. et mer.: 5\$.

GALERIES DE LA CAPITALE (628-2455). **eXistenZ** (4) v.o.a. 12h20, 14h40, 17h, 19h25, 21h50 (16 ans). **Last and Found** (1) v.o.a. 12h10, 14h30, 16h50, 19h15, 21h45 (G). **Jugé coupable** (4) 19h10, 22h, Sam. Dim. 13h20, 16h20, 19h10, 22h (13 ans). **Un vent de folie** (5) 19h30, 22h15, Sam. Dim. 13h30, 16h15, 19h30, 22h15 (G). **Il faut sauver le soldat Ryan** (3) 20h30, Sam. Dim. 13h15, 16h30, 20h30 (13 ans). **Le violon rouge** (4) 19h10, 22h, Sam. Dim. 13h20, 16h10, 19h10, 22h (G). **Dix choses que je déteste de toi** (5) 12h10, 14h40, 16h55, 19h20, 21h40 (G). **La nouvelle équipe** (6) 14h, 16h40, 19h20, 21h35 (13 ans). **Analyse-moi ça** (4) 19h10, 21h55, Sam. Dim. 12h20, 14h35, 16h50, 19h10, 21h55 (G). **The matrix** (4) v.o.a. 13h, 16h, 19h, 22h (13 ans). **Au revoir mon amour** (1) 19h30, 22h10, Sam. Dim. 13h10, 15h50, 19h30, 22h10 (16 ans). **Les banlieusards arrivent en ville** (5) 12h30, 14h50, 17h, 19h15, 21h35 (G).

LAURENTIEN (622-1077). **eXistenZ** (4) v.f. 12h05, 12h35, 14h20, 15h, 16h30, 17h10, 18h50, 19h30, 21h, 21h45 (16 ans). **La matrice** (4) 12h, 12h30, 14h50, 15h20, 18h, 19h30, 20h50, 21h20 (13 ans). **Perdu et retrouvé** (1) 12h15, 14h30, 16h50, 19h05, 21h25 (G). **Un baiser, enfant** (5) 12h10, 13h, 14h40, 15h30, 18h10, 19h20, 20h40, 21h55 (G). **La vie est belle** (4) 13h20, 16h, 18h40, 21h10 (G). **Complot pour un magot** (1) 13h10, 16h10, 19h, 21h35 (G). **Shakespeare et Juliette** (3) 16h20, 19h10, 21h40 (G). **La vie** (1) 12h50, 15h50, 18h15, 20h45 (13 ans). **Doublement vôtre** (5) 12h40, 15h10, 18h20 (G). **Le dernier souffle** (4) 20h55 (13 ans). **Les Boys II** (6) 13h30 (G). Adm. 8,75\$, 65 ans et plus/moins de 14 ans: 5,25\$, Sam. dim. avant 18h: 6,50\$, Mar. Mer. 5,25\$.

LIDO (837-0234). **eXistenZ** (4) Lun. Jeu. 13h, 19h, 21h15, Sam. Dim. 13h, 15h15, 19h, 21h15, Mar. Mer. 19h, 21h15 (16 ans). **Perdu et retrouvé** (1) Lun. Jeu. 13h, 19h, 21h15, Sam. Dim. 13h, 15h15, 19h, 21h15, Mar. Mer. 19h, 21h15 (16 ans). **Doublement vôtre** (5) Sam. Lun. Jeu. 13h, 19h, 21h15, Mar. Mer. 19h, 21h15 (G). **Au revoir mon amour** (1) Sam. Dim. 13h, 15h15, 19h, 21h15 (16 ans). **Un baiser, enfant** (5) Lun. Jeu. 13h, 19h, 21h15, Sam. Dim. 13h, 15h15, 19h, 21h15, Mar. Mer. 19h, 21h15 (G). **La matrice** (4) Lun. Jeu. 13h, 18h40, 21h15, Sam. Dim. 12h40, 15h15, 18h40, 21h15, Mar. Mer. 18h40, 21h15 (13 ans). **La vie** (1) Lun. Jeu. 13h, 18h45, 21h15, Sam. Dim. 12h45, 15h15, 18h45, 21h15, Mar. Mer. 18h45, 21h15 (13 ans). **Arnaques, crimes et botanique** (4) Lun. Jeu. 13h, 19h, 21h15, Sam. Dim. 13h, 15h15, 19h, 21h15, Mar. Mer. 19h, 21h15 (16 ans). Adm.: Matinées et Lun. au mer. 6\$, 12 ans et moins (sauf films cotés 13 ans+) et 65 ans et plus: 3,50\$. Jeudi: 4\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 3\$. Ven. Sam. Dim. (soirée): 8,50\$.

SAINTE-FOY (656-0592). **Perdu et retrouvé** (1) 19h30, 21h45, Sam. Dim. 14h30, 16h45, 19h30, 21h45 (G). **La**

T-Rex en 3D. Tous les jours 10h, 12h, 14h, 16h. Mer sans frontières. Tous les jours à 11h. Réunion magique. Tous les jours à 13h. Everest. Tous les jours à 15h. PROGRAMME DOUBLE en journée de 10h à 15h: en soirée Super Speedway et T-Rex 3D à 17h. Everest et T-Rex 3D à 19h. Mer sans frontières et T-Rex 3D à 21h. Tous les jours. Mer sans frontières et T-Rex 3D à 23h le samedi. Réservations sur cartes VISA et MASTER CARD 827-4688 (fruits de service en sus). RENSEIGNEMENTS: 827-IMAX, 1 800 843-IMAX. À Québec 10879-13566

ACTIVITÉS CULTURELLES

DANSE ET MUSIQUE AFRICAINES : LE DIMANCHE 25 AVRIL, À 13 H 30 ET À 15 H

Le printemps tarde un peu, venez à la rencontre des rythmes chauds et envoûtants du groupe Baofila de la Compagnie de danse Migrations, sous la direction d'Oumar N'Diaye. Dans le cadre des Plaisirs des dimanches. Entrée gratuite

CINÉMA : DU 26 AU 30 AVRIL, À 19 H 30

Les Journées africaines et créoles de Vues d'Afrique vous invitent à voir des films inédits en provenance de pays africains et antillais : Tunisie, Maroc, Guyane française, Égypte, Cameroun, Burkina Faso, Nigeria, Afrique du Sud. Coût : 4 \$; étudiants : 2 \$. Réservation requise : 643-2158

MUSÉE DE LA CIVILISATION

Québec

85, rue Dalhousie • 643-2158 • www.mcq.org

Le Musée de la civilisation est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications.

matrice (4) 19h15, 22h, Sam. Dim. 13h30, 16h20, 19h15, 22h (13 ans). **Life** (1) v.o.a. 19h, 21h30, Sam. Dim. 14h10, 16h30, 19h, 21h30 (G).

ALDUTE, Saint-Raymond (418 337-2465). **La matrice** (4) Sam. 20h, Dim. Mar. Mer. 19h30 (13 ans). **Un vent de folie** (5) Sam. Dim. 13h30, 20h15, Dim. 13h30, 19h45, Lun. 13h30, Mar. Mer. 19h45 (G). **Le prince d'Égypte** (1) Sam. à Lun. 13h45 (G). Adm. 7,25\$: 13 à 19 ans et âge d'or: 5,25\$, 12 ans et moins: 3,50\$. Mar. Mer. 5\$, 12 ans et moins: 3,50\$.

BIBLIOTHÈQUE DE CHARLESBOURG. À 14h: **Ace Ventura mène l'enquête.** Succ. Bon-Pasteur, à 14h: **Les 101 dalmatiens.** Entrée libre.

LOISIRS

RÉSERVE NATIONALE DE FAUNE DU CAP TOURNEMENT. Les fins de semaine, observation des Grandes Oies des neiges en migration. Sentiers pédestres, aires de pique-nique, activités animées par des naturalistes. Ouvert de 8h30 à 17h00. Tarifs: 5\$ adulte; 4\$ étudiant; gratuit moins de 12 ans avec un adulte. Accès sans service en semaine. Information: (418) 827-4591.

OBSERVATOIRE DE LA CAPITALE. 31e étage de l'édifice Marie-Guyart. Tous les jours de 10h à 17h. Adm. 4\$, 3\$ étudiants et 65 ans et plus. Gratuit pour les 12 ans et moins. Panorama de la ville à 221 mètres d'altitude. Centre d'interprétation. Visites commentées sur réservation en français, en anglais et en espagnol au 644-9841 ou 1 888 497-4322.

CRACKPOT CAFÉ, studio créatif de céramique pour tous. Matériel à décorer fourni, pièces faciles pour les enfants. Emballage et cuisson sur place. Ouvert dim. mar. mer. 11h à 19h; jeu. ven. sam. 11h à 21h. Au 987, route de l'Église, Sainte-Foy, inf.: 659-5055.

CHÂTEAU FRONTENAC. Visites guidées par un personnage de la fin du 19e siècle. Sam. dim. départ de 10h à 18h (aux heures). Durée: 50 min. Tarifs: adultes: 6\$, aînés: 5\$, 6 à 16 ans: 3,50\$. Visite pour groupe: 15\$ et plus en tout temps sur réservation. Anne Gery 691-2166.

SPECTACLES ET VARIÉTÉS

LÉO MUNGER «Cri du coeur». À 20h. Maison de la chanson. Rés. 692-2631.

DIVINE SYNDROME, musique métal. En première partie: Septentrion, black metal. À 20h. L'Autre Caserne, 325, 5e Rue. Adm. 6\$.

GÉRARD POTIER. À 20h30. L'Anglicane de Lévis. Adm. 24\$, 18\$ étudiants. Rés. 838-6000.

LÉVESQUE & TURCOTTE ARRIVENT EN VILLE. À 20h. Salle Albert-Rousseau. Rés. 659-6710.

SOCIÉTÉ DE MUSIQUE DE CHARLESBOURG. Concert rock, punk, métal. À 20h. Salle Pierre-Garon, Charlesbourg. Adm. 4\$. Inf. 822-3915.

LES JOYEUX NOSTALGIQUES, groupe vocal de retraités. Au programme: La Bonne Chanson et les chansons françaises des années 40. À 20h. Centre civique de St-Jean-Chrysostome, 955, rue de l'Hôtel de ville. Coût: 10\$. Rés. 838-5081.

LE DUO SOLOMO, musiques du monde. Demain à 11h. Bibliothèque Saint-André. Gratuit avec inscription.

BARS/RESTAURANTS

Francesco Varechia, chansons. À 22h30. Pub St-Olivier, 1487, rue Provancher, local 104, Cap-Rouge. **Group Sensation.** Cabaret Chez Jacques, 2800, boul. Laurier, Ste-Foy. **Stéphane Côté,** interprète. Lancement de son projet «Opération Escargot». À 21h. Le Mardi-Gras. Rés. 838-0713.

Normand Parent, blues. À 22h. Bistrot Le Pape-Georges, 8, Cul-de-Sac. **Quartette Mike Gauthier.** À 21h30. Au bar l'Emprise, hôtel Clarendon, 57, rue Sainte-Anne.

Albert Fortin, chansonnier. Durant les sœurs le ven. et sam. Café-bistro Le Diables aux Angles, 28, boul. Champlain. Rés. 692-4674. **Only Blues Band.** L'Express du Sud, 8093, boul. du Centre-Hospitalier, Charny.

Roger Genois. Bar Les yeux bleus, 1117 1/2, rue St-Jean. **Extrême Blues, Bar Open Blues Quartet, Bout d'ligne, Ian Lévesque et le Bottenech Blues Trio.** Bar Kashmir,

1018, rue Saint-Jean. Adm. 5\$. **Duo Quartz,** du jeudi au samedi, à la brasserie du Vieux-Puits, 84, boul. Kennedy Lévis. **Mago,** musiciens de R.P.M., rock. À 22h30. Paradis du Billard, 8393, boul. Henri-Bourassa, Charlesbourg. **Hassan El Hadi** et son groupe, musique arabo-berbère, jazz. À 20h30. Café des Arts, 1000, rue Saint-Jean. Adm. 10\$. 8\$ étudiants. **J.F. and the Junkyard dogs,** jam session. À 22h. Cosmos Café, 574, Grande-Allée. **George Romaniuk,** chansons slaves et gitanes. Durant les sœurs des ven. et sam. Bistrot Jambou Vu, 1265, 1re Avenue. Rés. 523-1890.

MULTIMÉDIA

QUÉBEC EXPÉRIENCE 3D, 8, rue du Trésor. Une aventure virtuelle au cœur des 400 ans d'histoire de Québec. Personnages holovidéo, son et multiprojection 3D, décors animés, jeux d'eau, effets spéciaux. Dim. au jeu. 10h à 17h; ven. et sam. 10h à 22h. Adm. 6,75\$; étud. et aînés: 4,75\$; moins de 6 ans: gratuit. Inf. 694-4000.

MUSÉE DU FORT. Spectacle son et lumière sur les six sièges de Québec et la célèbre bataille des Plaines d'Abraham. Jeu. à dim. de 12h à 16h. Tarifs: 5,50\$; 4,50\$ aînés; 3,50\$ étud. Au 10, rue Sainte-Anne (face au Château Frontenac). Inf. 692-2175.

ACTIVITÉS SOCIALES

MOUVEMENT RETROUVAILES. Activité annuelle: conférence, buffet, soirée spectacle avec le groupe vocal Vibrations. À compter de 16h. Salle des C. de C., 709, rue Kirouac. Adm. 10\$. Inf. 990-2799.

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE DES ETCHÉMINES. Demain, brunch-conférence avec Larry Hodgson. Sujet: les vivaces. Dès 9h au Club de golf de Lac Etchemin, 355, route du Golf. Adm. 12\$.

CLUB PRIVILÈGE, pour gens libres de 30 à 50 ans. Souper au restaurant Le Millé, 1001, route de l'Église, Sainte-Foy. Rés. avant 14h. Inf. 990-2002.

DANSE CANADIENNE ET DE LIGNE. À 20h. S.-s. église St-Pierre, I.O. entrée: 6 \$ avec buffet. Rens.: 829-3392.

SOUPER AMICAL. Personnes libres qui désirent faire

des rencontres (regroupées selon trois groupes d'âge). À 19h. Hôtel Plaza Québec. Rés. requise: 628-2892.

VERT L'AVENTURE PLEIN AIR. Club sportif. «5 à 7» au Boomerang, 580, Grande Allée Est. Demain, déjeuner à 10h suivi d'une marche. Tatum Café, 1084, rue Saint-Jean. Inf. 687-2396.

DANSE EN LIGNE. Cours pour tous de 20h30 à 21h30. Bar Le Clac, Marché aux puces Jean-Talon, Charlesbourg. Inf. 666-0594.

CONTACT AMITIÉ pour gens libres. Souper, danse, rencontre dès 18h, sans réservation. Restaurant La Lanterne Rouge, 419, rue Soumande (face à Place Fleur de Lys). Inf. Gary 622-4749.

CLUB RÉTRODANSE. 4780, ch. Saint-Félix, Cap-Rouge. Danses sociales dès 20h30. Coût: 6\$. Inf. 877-2557.

LE TEMPO, 2700 Jean-Perrin, local 105, Québec. Soirée de danses sociales dès 20h30. Coût: 7\$. Inf. 842-7556.

LES GÉNÉRAUX DE VILLE VANIER. Soirée de danses sociales et de ligne avec orchestre. À 20h30. Adm. 5\$, 6\$ non-membres. Au 401, av. PrunEAU. Inf. 527-1421.

CLUB MGT LOISIRS-PLEIN-AIR. Demain, randonnée parc de la rivière Batiscan et souper à Trois-Rivières. Inf. 838-9084.

SOIRÉE DANSANTE avec disco. À 21h. Aréna de St-Henri. Coût: 5\$. Inf. 822-1815.

CLUB D.R. Déjeuner demain au restaurant La Faim du loup, chemin Ste-Foy. Inf. 683-0272.

CARREFOUR LIBERTÉ. Soirée dansante avec orchestre. À 20h30. Lunch à minuit. Au 2165, rue Robert-Giffard. Inf. 666-7056.

SOIRÉE DE DANSES SOCIALES de Lorraine et Yvon Martel. À 20h. Salle communautaire, 195, rue de la Rivière, Loretteville. Coût: 6\$. Inf. 523-7251.

CLUB DE DANSES SOCIALES DE BEAUPORT. Soirée rétro à 21h. Centre des Chutes, 4045, boul. Ste-Anne, Beauport. Coût: 7\$, 5\$. Inf. 661-4642.

DANSES EN LIGNE pour débutants et intermédiaires. À 20h. Sous-sol de l'église St-Denis, 1100, route de l'Église, Ste-Foy. Gouter. Adm. 6\$ avec gouter. Inf. 688-0863.

LES LASALLIENS (Québec). Soirée du président avec la disco Multi-Dances. À 20h30. S.-s. de l'église St-Aquin, 824, rue Paradis, Ste-Foy. Adm. 5\$ membres; 7\$ autres. Inf. 626-6570.

CENTRE-FEMMES D'AUJOURD'HUI, 1305, ch. Ste-Foy, local 502. Inf. 683-2548. Café-croissant les dimanches de 11h à 13h.

DÉJEUNER RENCONTRE pour personnes libres. Demain à 9h30 au Café des artistes, face au Grand Théâtre. Inf. 666-1958.

RÉUNIONS

MOUVEMENT RETROUVAILES. Assemblée générale annuelle (niveau provincial). À 13h. Au 21, boul. des Alliés, 2e étage.

ÉMOTIFS ANONYMES. À 13h, groupe Communication, 2315, av. Royale, Beauport. À 20h, groupe Humilité, Centre Lucien Borne.

JOUEURS ANONYMES. Groupe de soutien pour joueurs compulsifs. À 19h30. Au 175, rue Saint-Jean, local 201.

FRATERNITÉ E.A.D.A. Demain à 10h, groupe bilingue, au 1270, ch. Ste-Foy et au patro Roc-Amadou. Inf. 683-6030.

SITES HISTORIQUES

PARC-DE L'ARTILLERIE. 2, rue d'Auteuil. Ensemble de bâtiments patrimoniaux et expositions sur le passé militaire de Québec. Redoute Dauphine (1712). Maquette de Québec. Possibilité de visite avec audio-guide. Mer. au dim. 10h à 17h. Adm. 3\$, 2,50\$ aînés; 6,50\$, famille. Inf. 648-4205.

MAISON FRANÇOIS-XAVIER GARNEAU. 14, rue Saint-Flavien, Québec. Maison historique (1862), de style néo-classique, meublée et animée. Ouverte pour des visites guidées du mer. au dim. à 13h, 14h, 15h, 16h et 17h. 5\$, 3\$ pour les moins de 12 ans; gratuit pour les moins de 5 ans. Inf. 692-2240.

MAISON HENRY-STUART. 82, Grande-Allée Ouest. Cottage datant de 1849. Décor intérieur et mobilier authentique. Visites guidées et service du thé. Jusqu'au 25 avril: Exposition de broderies d'Adèle Stuart et de Madame Borel. Les dim. de 13h à 17h. Tarif: 4,99\$, 3,99\$ âge d'or; 2,99\$ étud.; gratuit moins de 5 ans. Inf. 647-4347.

L'ÉCRAN CINÉMA

FILM	GENRE	RÉALISATEUR	DISTRIBUTION	RÉSUMÉ ET APPRÉCIATION DU SOLEIL	COTE	CLASSEMENT	DURÉE
Analyse-moi ça!	Comédie policière	Harold Ramis	Robert De Niro Billy Crystal	Sujet à des crises d'anxiété, un chef de la mafia new-yorkaise décide de consulter un psychiatre. Belle comédie entre De Niro et Crystal. Dialogues pleins de drôlerie. Un joyeux moment de ciné (N.P.)	★★★	Général	1h43
Arnaques, crimes et botanique	Comédie policière	Guy Ritchie	Jason Fleming Nick Moran	Pour rembourser une dette de jeu, quatre amis doivent affronter des caïds miteux. Humour noir à la Tarantino. Trucs de caméra et de montage originaux. Un polar qui fait fureur en Angleterre. (N.P.)	★★★	16 ans	1h48
Au revoir mon amour	Comédie policière	Roland Joffé	Patricia Arquette Dermot Mulroney	Une jeune femme trempe dans diverses combines pour toucher l'assurance de son beau-frère. Humour à froid qui laisse froid. (R.T.)	★★	16 ans	1h44
Banlieusards arrivent en ville (Les)	Comédie	Sam Weisman	Steve Martin Goldie Hawn	Un couple d'âge mur de l'Ohio vivra une série de mésaventures lors d'un voyage à New York. Remake du film de 1970 d'Arthur Hiller Prévisible. Gags lourds. Un divertissement béat. (N.P.)	★★	Général	1h31
Boys II (Les)	Comédie	Louis Saia	Marc Messier Rémy Girard	L'équipe de hockey «Les Boys» se rend en France participer à un tournoi mondial de ligues de garage. Suite du plus grand succès de l'histoire du cinéma québécois. Encore une fois le public se marre...(N.P.)	★★★	Général	2h
Ciel, les oiseaux et... ta mère (Le)	Comédie	Djamel Bensalah	Jamel Debbouze Stephane Mongo	Quatre jeunes de la zone gagnent un séjour à Biarritz... où ils s'ennuient. Film jeune, sans prétention. (R.T.)	*	Général	1h30
Complot pour un magot	Comédie dramatique	Robert Altman	Glenn Close Julianne Moore	Le suicide maquillé en crime d'une dame excentrique sème le mystère dans une petite ville sans histoires. De l'ironie qui rate sa cible. Une fausse note dans la carrière d'Altman. (N.P.)	★★	Général	1h58
Dernier souffle (Le)	Drame policier	Richard Clupka	Luc Picard Julien Poulin	En enquêtant sur le meurtre de son jeune frère «skin head», un policier est amené à plonger au cœur des milices d'extrême-droite de l'Arkansas. Polar sage et conventionnel. Bon jeu de Luc Picard. (N.P.)	★★	13 ans	1h45
Dix choses que je déteste de toi	Comédie sentimentale	Gil Junger	Heath Ledger Julia Stiles	Pour obtenir la permission d'avoir un petit ami, une collégienne doit attendre que son irascible sœur en ait un. On finira par trouver un «volontaire». Comédie pour ados. Conventuelle mais bien rythmée. (N.P.)	★★	Général	1h38
Doublement vôtre	Comédie policière	Tsui Hark Ringo Lang	Jackie Chan	Deux jumeaux séparés à la naissance sont confondus et doivent affronter la mafia de HongKong. Jackie Chan en pleine forme. Film d'arts martiaux à petit budget, invraisemblances et scénario mince. (E.M.)	★★	13 ans	1h29
eXistenZ	Drame fantastique	David Cronenberg	Jennifer Jason Leigh Jude Law	Une soirée-test d'un jeu de réalité virtuelle tourne mal lorsque sa conceptrice est attaquée. Fascinante réflexion sur les relations entre l'homme et la machine. Exploration des thèmes familiaux du réalisateur. (E.M.)	★★★★	16 ans	1h37
Gare Centrale	Drame	Walter Salles	Fernanda Montenegro Vinicius de Oliveira	Une écrivaine aide un gamine de 9 ans à retrouver son père qu'il n'a jamais connu. Candidat malheureux à l'Oscar du meilleur film étranger. «Road-movie» empreint d'émotion et d'humanisme. Excellent jeu d'acteurs. (N.P.)	★★★★	Général	1h55
Il faut sauver le soldat Ryan	Drame de guerre	Steven Spielberg	Tom Hanks Tom Sizemore	En juin 1944, le capitaine John Miller et ses hommes doivent s'infiltrer derrière les lignes ennemies pour retrouver le soldat James Ryan. Scènes de combat hallucinantes de vérité. Oscar du meilleur réalisateur. (R.T.)	★★★★	13 ans	2h49
Jugé coupable	Drame judiciaire	Clint Eastwood	Clint Eastwood James Woods	En analysant le dossier d'un condamné à mort, un journaliste se convainc de l'innocence du prisonnier et s'engage dans une course pour l'innocenter. Personnages intéressants. Histoire prévisible mais séduisante. (A.M.)	★★★	13 ans	2h07
Matrice (La)	Science-fiction	Andy Wachowski Larry Wachowski	Keanu Reeves Laurence Fishburne	Un informaticien aide des rebelles du futur dans leur combat contre une Machine, créatrice d'une réalité virtuelle. Histoire complexe racontée avec des moyens techniques impressionnants. 2e partie bric-à-brac. (N.P.)	★★★	13 ans	2h15
Nouvelle équipe (La)	Drame policier	Scott Silver	Claire Danes Giovanni Ribisi	Pour éviter la prison, trois adolescents doivent collaborer avec la police et infiltrer un groupe de trafiquants de drogue. Inspiré de la télé-série des années 60. Scénario sans vitalité, tourné à la va-comme-je-te-pousse. (N.P.)	○	13 ans	1h35
Perdu et retrouvé	Comédie						

Productions Coscient en accord avec Charles Talar & Loulling Système
présentent

NOTRE DAME DE PARIS

d'après l'œuvre de Victor Hugo

livret et paroles
LUC PLAMONDON

mise en scène
GILLES MAHEU

musique
RICHARD COCCIANTE

**Nouvelle
distribution**

BILLETS EN VENTE
Lundi à 10 h
COMM. TÉL.: 643-8131

DU 22 DÉCEMBRE 1999 AU 2 JANVIER 2000

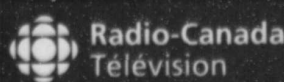

Grand Théâtre
de Québec
Québec ##

Salle Louis-Frédette

www.grandtheatre.qc.ca

Billetterie: 643-8131

1-877-643-8131



LE SOLEIL